

Maîtrise

by Raven Howl

Category: How to Train Your Dragon, Rise of the Guardians

Genre: Hurt-Comfort, Romance

Language: French

Characters: Hiccup, Jack Frost, North, Pitch

Pairings: Hiccup/Jack Frost

Status: In-Progress

Published: 2014-06-12 19:26:08

Updated: 2015-01-03 02:26:03

Packaged: 2016-04-26 19:05:29

Rating: M

Chapters: 6

Words: 24,041

Publisher: www.fanfiction.net

Summary: Comprendre la magie est une chose, la maîtriser en est une autre. Hiccup a intégré la prestigieuse Académie L'Orande pour en apprendre plus sur ce don surnaturel. Pourtant, une chose l'intrigue. Pourquoi ce garçon reste-t-il toujours à l'écart ? Pourquoi ne participe-t-il jamais aux cours de pratique ? Qui est donc son colocataire ? Qui est donc Jack Frost ? HIJACK / UA

1. Prélude

****Titre****** : ****Maîtrise** (Je remercie Plumel304 de m'avoir aidé à choisir)

****Rating****** : **** M**

****Note****** : ****Je tiens d'abord à m'excuser auprès des personnes qui suivent mes autres fictions, je suis impardonnable je sais, mais les épreuves du BAC approchant, je ne peux me permettre de passer trop de temps sur l'ordinateur et la motivation s'est vite fait moindre au fur et à mesure des mois. Ensuite, j'avais cette idée de fiction depuis très longtemps et je ne voulais pas attendre pour la mettre. Je poste donc finalement le prologue de cette histoire, après avoir été encouragé par Plumel304. A présent, je vous laisse lire cette fiction et n'oubliez pas de me laisser savoir si vous avez apprécié, un auteur n'est jamais plus heureux que lorsque son travail plaît à autrui. Et je tiens également à m'excuser, mes chapitres sont plutôt long ...**

****Disclaimer****** : ****Les personnages de cette fiction ne m'appartiennent pas, ils sont la propriété de Dreamworks, Disney et Pixar. Je remercie Cressida Cowell pour son personnage d'Hiccup et William Joyce pour Jack ^-^**

* * *

><p>Prologue**** : **Il fait si froid ...

Â« Froide est la douleur de croire que la chaleur ne reviendra jamais â€| Â»

_ John BERGER_

L'atmosphère de la chambre était pesante. Son obscurité oppressante. Son silence lourd. Sa froideur dangereuse. Sa petitesse étouffante. Et le vide omniprésent représentait l'isolement, l'écart, la distance et le manque d'affection du petit être qui y logeait. Elle n'était pas grande, il y avait à peine la place pour un lit, une armoire et un petit carré de jeu. On ne se plaignait pas du manque d'espace puisqu'une seule personne vivait là. Loin des autres. Ce-dernier, car c'était un jeune garçon, se trouvait contre le mur près de la porte menant dans le corridor, recroquevillé sur lui-même, ses frêles membres entourant ses deux genoux. Le peu de lumière qui parvenait à s'engouffrer par l'entre-bâillement du porche illuminait une partie du corps de cet enfant, découvrant ces traits particuliers qui le définissaient et qu'on aurait pu associer à de l'étrangeté ou même, de l'extravagance. Pourtant, la couleur argentée de ses cheveux, la pâleur de sa peau, ses petites lèvres grisâtres et les deux orbes bleus azurs au centre de son visage, n'étaient en aucun cas le fruit d'une expérience ratée par ses parents mais, sa véritable apparence. En effet, Jack Morozko Frost n'était pas un petit garçon comme les autres. Sa différence se ressentait notamment à cause de son physique étrange mais également, par cette aura froide et piquante qui le suivait partout. Chaque fois qu'il croisait quelqu'un dans la rue, les habitants de la ville de Freund croyaient apercevoir une ombre au-dessus de lui comme un ange gardien invisible qui défendrait quiconque de l'approcher. A de nombreuses reprises, lorsque ses parents invitaient quelques amis à la maison, il restait à l'écart pour prévenir les dangers qu'il représentait car oui, Jack était un danger pour toute sa famille et leurs proches. C'était pour cette raison qu'il était seul dans cette chambre.

Son visage se redressa quelque peu quand la voix de son père s'éleva de la salle à manger, à quelques pas de la pièce où se trouvait le petit garçon. Il parvenait à discerner les cheveux noirs de son paternel et son visage semblait crispé, tiraillé entre deux options dont Jack ignorait tout. Il était certainement en train de discuter avec sa mère, que le petit ne pouvait pas voir à cause du mur qui lui bloquait la vue. Pourtant, il l'entendit répondre à son mari avec une certaine agressivité.

-Tu l'as vu comme moi non ? Tu as vu de quoi il est capable à présent ? Disait-elle alors que son interlocuteur fixait la table d'un air indécis.

-Je sais â€| mais c'est notre fils. Nous ne pouvons pas nous permettre de le faire souffrir comme ça.

-Tu es vraiment sûr de toi ? As-tu seulement conscience de ce qu'il pourrait devenir ? De ce qu'il pourrait faire à Pippa ? Ou à Jackson ? Y as-tu seulement réfléchi ?

Il préféra se taire, fuyant à nouveau le regard insistant de sa femme pour jeter le sien contre la table et penser, sans vraiment le faire. Dans sa chambre, le petit comprenait peu à peu sa situation.

S'il représentait un danger pour sa famille, alors son frère jumeau et sa s ur n'étaient guère en sécurité avec lui. Allait-on les éloigner de lui ? Ses parents allaient-ils les mettre dans une famille d'accueil pour s'occuper correctement de lui et contrôler ce qui dormait en lui depuis sa naissance ? Une peur sans nom commençait à prendre le dessus sur son calme, serrant son cœur et libérant un vent froid qui se répandit dans toute la pièce. Ses yeux lui brûlèrent alors qu'il s'imaginait loin de sa cadette et de sa moitié. Comment pourrait-il vivre sans eux ? Avec qui allait-il partager ses peines et ses joies ? Qui l'écouterait ? Ses parents ? Certainement. Ce fut sa mère qui reprit la conversation qui s'était coupée depuis plusieurs minutes déjà .

-Tu fuis encore tes responsabilités, affirma-t-elle avec rancœur. Tu ignores compl tement ce que tu as engendré et tu veux sacrifier ce qui m'est cher à|

-Ne pense pas savoir ce que je veux. Et puis, Jack est notre fils à tous les deux, tout comme Pippa et Jackson sont également mes enfants.

-Non ! Jack ne tient rien de moi. Il est le fruit de ta malédiction, rien de plus.

A l'entente de cette phrase, la respiration du concern  se coupa. L'air ambiant de sa chambre s'était fait hivernal, du givre commençait à se former à ses pieds puis, celui-ci se faufila vers les meubles comme une ombre ramperait sur le sol, avant de s'attaquer aux murs et au plafond. Les crépitements de la glace emplirent la pièce d'un orchestre macabre et le froid devint maître de toutes choses.

-Ce n'est pas une malédiction. Nous sommes tous doués de pouvoirs magiques et il ne fait pas exception à cette règle. Il est juste à| plus puissant que les autres, se justifia le père de Jack en entremêlant ses doigts pour seul signe d'angoisse.

-Comment expliques-tu les nombreux accidents qu'il a déclenché ? Comment expliques-tu ce qui est arriv    Pippa ?

-Il a du mal à les contrôler mais si nous l'aidons, il pourra apprendre à être maître de lui-même. Tout s'arrangera avec le temps. Donne-lui sa chance.

Le petit gar son entendit le sol grincer sous l'effet du frottement de la chaise, lui laissant comprendre que son père venait de se lever pour être à hauteur de sa femme. Celle-ci lui tourna le dos et r prima plusieurs grognements de mécontentement. Son mari attrapa alors ses épaules et prononça doucement son prénom.

-Laisse-moi ! S'écria-t-elle en le bousculant avec haine.

L'homme perdit l'équilibre. Il se rattrapa sur la table mais fit tomber un vase en porcelaine qui alla s'éparpiller en plusieurs dizaines de petits morceaux sur le sol. Il eut à peine le temps de se remettre sur pieds que sa femme lui lança une nouvelle pique.

-Je ne peux plus attendre. La vie de mes deux autres enfants en

dépend. Il est hors de question que je les livre à ce monstre. Jack n'approchera plus jamais Pippa et Jackson, et je ne veux plus jamais le revoir. J'ai fait mon choix, à toi de faire le tien : tu restes avec ton fils maudit ou tu prends soin de nous ?

La question ne semblait pas compliquée pour la jeune femme, mais c'était une toute autre histoire pour son mari. Malgré les arguments lourds et fondés de la mère, le paternel ne pouvait se résoudre à abandonner son sang, sa chair et la vie qu'il avait donné pour un bête accident. Cependant, il n'avait pas vraiment le choix. Deux contre un, la solution était toute trouvée.

-Tu as gagné, dit-il, vaincu par sa propre femme.

-C'est un juste choix. Nous partirons demain avant l'aube, nous prendrons Jack avec nous et le laisserons dans la cabane abandonnée de ton oncle. Il pensera certainement que l'on veut simplement jouer. Ensuite, nous partirons vers Berk, nous y serons en sûreté.

Son plan finalisé, la jeune femme se dirigea vers sa chambre et laissa son mari avec ses remords et sa culpabilité. Il marmonnait des phrases inaudibles, incompréhensibles et ne cessait de les répéter en boucle. Finalement, il imita son homologue féminin et se rendit dans sa chambre où il trouverait peut-être le sommeil.

De son côté, Jack n'arrivait pas à croire ce qu'il venait d'entendre. Ses parents comptaient réellement l'abandonner ? Les larmes ne s'étaient guère arrêtées de couler depuis que sa mère avait annoncé cette option, depuis qu'elle l'avait traité de monstre, depuis qu'il avait compris qu'il n'avait jamais été désolé par qui que ce soit. Son angoisse et sa tristesse avaient recouvert la pièce d'une couche épaisse de glace, les draps de son lit s'étaient solidifiés sous l'effet du froid et les vitres de sa fenêtre s'étaient fissurées sous l'action du givre. Lorsqu'il expirait, le petit garçon soufflait une longue bouffée de fumée chaude, accompagnée par un goût de sel et des reniflements rythmés par ses hoquets. Alors que ses mains tremblantes venaient rencontrer son visage torturé par la tristesse, il entendit une petite voix sortir de derrière la porte accompagnée par le craquement de la glace qui la retenait. Ses orbes azurées se redressèrent et il aperçut son reflet distinctement dans la nuit.

-J-Jackson ?

-Chut. Papa et maman vont t'entendre, murmura-t-il en fermant doucement la porte.

-N-ne t'approche pas de moi, s'enquit-il de lui répondre alors que son jumeau s'approchait dangereusement de lui.

L'argent se mit à reculer par peur de le blesser, par peur de revoir cet accident se produire, par peur de donner raison à sa mère, par peur de devenir un monstre. Pourtant, ce n'était pas ça qui fit reculer sa moitié qui s'empressa de l'attraper par le bras et de le ramener contre lui, pour partager de sa chaleur. Jack étouffa alors ses pleurs dans le torse réconfortant de son frère, abandonnant l'idée de se débattre pour pouvoir profiter de ce dernier instant en sa compagnie. Jackson caressa le cuir chevelu de son pauvre frère et lui susurra des mots doux pour le

rassurer.

-Papa et maman vont nous s'occuper â€¦ affirma la victime, sa voix étouffée par le vâtement de son jumeau.

-Il n'en est pas question. Je ne laisserai jamais cela arriver, tu m'entends ?

-Mais â€¦. tu as vu ce que j'ai fait toi aussi â€¦ Je pourrais te blesser.

-Qu'importe qui tu es. Jack, je suis ton frère, ton jumeau, une part de toi. Si on me s'occupe de toi, c'est comme si mon câur se coupait en deux, comme si mon âme venait d'être divisée. Je ne serai plus moi.

Les dires de son frère lui faisaient à la fois mal et le soulageait également. Il désirait sa présence à ses côtés, il voulait de lui pour canaliser cette puissance, mais il n'avait pas envie de le voir mourir par sa faute.

-Jackson. Promets-moi quelque chose â€¦

-Quoi donc ?

-Promets-moi que si je deviens trop dangereux â€¦ tu me livreras aux Diebe Seele.

-Tu ne peux pas me demander ça !

-Promets le moi !

Quelques secondes s'écoulèrent avant que Jackson n'accepte la requête de son jumeau. Puis, lorsque cela fut fait, lorsque le contrat fut passé entre eux, Jack s'endormit dans les bras de son frère, la glace disparaissant en même temps que ses peurs, ses peines et sa haine envers lui-même. Il avait l'impression que la présence de sa moitié âteignait les flammes de son pouvoir et enfermait ce-dernier dans une cage en acier. La chambre reprit un aspect normal en quelques minutes, après quoi le silence reprit ses droits et la brise qui s'infiltrait à travers les vitres brisées, faisait voler les petites mèches brunes de Jackson. S'il devenait trop puissant, trop dangereux, il devrait vendre son frère aux Diebe Seele â€¦ Il espérait au fond de lui de n'avoir jamais à le faire.

* * *

><p>J'aime beaucoup les mots allemands si vous avez remarqué, si vous voulez connaître la signification de ces mots, je vous invite à aller voir sur internet, sinon, j'en ferai part plus tard dans mon histoire donc soyez patient<p>

2. Entrée à l'Académie Partie 1

****Titre**** : **** Maîtrise**

****Rating**** : **** M**

****Note****** : ** Bonjour Ã tous, voici la premiÃ¨re partie de mon chapitre 1 de MaÃ©trise. Je l'ai dÃ©libÃ©rÃ©ment scindÃ© en deux pour ne pas vous le servir en seul bloc. Ce serait un peu trop ... J'espÃ©re que vous m'excuserez pour le retard, j'ai juste pas eu vraiment le temps de corriger mes fautes (et il doit y en avoir encore pas mal) et j'avais un peu la frousse de poster ce premier chapitre Ã©tant donnÃ© que je ne maÃ©trise pas encore totalement l'histoire que je viens de crÃ©er. Merci de me dire votre avis sur l'histoire et le dÃ©roulement des Ã©vÃ©nements, Ã§a me fera toujours plaisir. Bonne fin d'aprÃ©s midi. Normalement, je mettrai la deuxiÃ¨me partie demain dans la soirÃ©e si tout se passe bien.

****Disclaimer****** : **Les personnages de cette fiction ne m'appartiennent pas, ils sont la propriÃ©tÃ© de Dreamworks, Disney et Pixar, ainsi que Cressida Cowell et William Joyce.

* * *

><p>Chapitre 1 : ** EntrÃ©e Ã L'AcadÃ©mie

****Ã« Rien ne peut Ãªtre fait dans la solitude Ã»****

_ Pablo PICASSO _

Ã« _Les Zauberers. Des Ãªtres exceptionnels douÃ©s de capacitÃ©s hors du commun, de dons surnaturels, de pouvoirs Ã©tranges et d'attributs surprenants. ConsidÃ©rÃ©s depuis plus de mille ans comme des Ãªtres Ã part entiÃ¨re de notre monde, ils nous protÃ©gent et prÃ©viennent les moindres dangers, rÃ©parant les erreurs des personnes normales comme moi. Ils nous ont mÃªme donnÃ© un nom, les Einfach. Ce n'est pas une insulte, c'est un simple nom pour nous diffÃ©rencier d'eux lorsque nous traversons les mers et passons d'un pays Ã l'autre. C'est un peu une dÃ©marcation, pour la sÃ©curitÃ©. Le premier magicien est apparu il y a plus de cinq mille ans. Au dÃ©but, les premiers n'eurent pas vraiment beaucoup de chance et furent chassÃ©s par les Einfach Ã cause de leur diffÃ©rence et de la menace que reprÃ©sentait certains Ãªtres incapables de contrÃ´ler leurs pouvoirs. Ils durent donc vivre reclus pendant plusieurs milliers d'annÃ©es avant qu'un Ã©vÃ©nement ne perturbe l'Ã©quilibre du monde, et leur permettent de faire leurs preuves â€| Ã»_

-Dis ! Tu m'Ã©coutes ou pas ? S'indigna la voix d'une jeune fille.

Le concernÃ© sursauta, prit au dÃ©pourvu par sa partenaire de voyage. Elle Ã©tait assise en face de lui, ses fines jambes croisÃ©es, ses mains posÃ©es sur ses genoux et ses yeux fixant intensÃ©ment son compagnon. Sa longue chevelure des blÃ©s tombait en cascade sur son Ã©paule gauche, tressÃ©e comme celle d'une petite fille encadrant un visage enfantin et pÃ¢le. Rapunzel Ã©tait son prÃ©nom. Elle portait une tenue d'Ã©colier qui lui seyait Ã merveille, s'accordant parfaitement Ã ses yeux d'une rare beautÃ©, aussi prÃ©cieux que de l'Ã©meraude.

-Pardonne-moi, j'Ã©tais plongÃ© dans mes lectures, rÃ©pondit l'interloquÃ© en fermant brutalement son livre.

-Tu as dÃ©jÃ lu ce bouquin cent fois Hic', tu pourrais changer un peu â€|

L'accusé se nommait Hiccup Horrendous Haddock III, un adolescent d'une quinzaine d'années aux cheveux bruns mi-longs, aux yeux identiques à ceux de son amie et à la carrure frêle, semblable à celle d'un gamin. Il portait également un uniforme, comme si les deux amis se rendaient à leur lycée. Cependant, il n'en était rien ou du moins, ce n'était pas vraiment dans un lycée qu'il se rendait mais plutôt dans une école spécialisée pour les gens comme eux. En effet, malgré leur apparence tout à fait normale, ces deux enfants n'étaient autre que des utilisateurs de magie. Leur train se dirigeait vers la grande ville d'Arendelle, là où se trouvait la plus prestigieuse école pour magiciens, l'Académie L'Arande. Ils avaient tous deux reçu une lettre du directeur de l'école en personne pour venir dans les prochains jours passer l'examen d'entrée qui déciderait si oui ou non, ils étaient réellement des Zauberers. Rapunzel fut si heureuse en apprenant la nouvelle, qu'elle ne prit guère le temps de demander à sa mère et fuit son logis comme un voleur quitterait une banque avant d'être découvert. Le brun quant à lui, dut subir les nombreuses règles de son père qui lui demanda d'être prudent mais également, de faire honneur au nom des Haddock. Depuis plusieurs centaines d'années, sa famille faisait partie des plus grands Zauberers, et il n'était pas question qu'il salisse la réputation de son père, au risque de ne pas en rachatter. Sa mère lui demanda simplement de prendre soin de lui et il l'en remercia.

-Tu ne m'as toujours pas dit quel était le pouvoir que tu maîtrisais, affirma la blondinette en jouant avec une mèche de ses cheveux.

-Si je te le révèle maintenant ce ne sera plus drôle. Attends que nous soyons arrivés à l'Académie.

-Mais ce n'est pas juste à.

-Je ne connais pas le tien donc, nous nous le révélerons le moment venu.

Les deux amis se connaissaient depuis qu'ils avaient entamé leur cycle de collégien. Ils avaient tous deux quitté leur foyer pour continuer leurs études et avaient partagé pendant trois ans le même dortoir dans leur internat. Ainsi, ils étaient presque aussi proches qu'un frère et une sœur, Rapunzel connaissait tout ce qu'il y avait à savoir sur lui et Hiccup aurait pu faire une biographie complète sur la jeune fille, sans utiliser le moindre outil informatique. Alors que le brun rangeait le livre qu'il tenait toujours entre ses mains dans son bagage, une petite voix s'éleva dans tout le couloir où ils étaient installés.

«-Mesdames et messieurs, nous arrivons à présent à la gare d'Arendelle. Nous espérons que vous avez passé un agréable voyage et souhaitons vous revoir bientôt à»

Lorsque la voix s'éteignit, les deux magiciens s'avancèrent vers la vitre pour voir la ville qui les accueillerait pendant les trois prochaines années et dans laquelle, ils apprendront à utiliser leurs pouvoirs à bon escient.

Une fois descendus, Hiccup et Rapunzel tentèrent de se frayer un chemin parmi les nombreux voyageurs ou habitants de la ville qui

stagnaient dans la station, recevant dans leurs bras aimants les membres de leur famille ou leur proche. Beaucoup semblaient avoir le même âge que les deux adolescents, le même objectif et la même direction à prendre : l'Académie. Alors sans plus attendre, ils suivirent la foule d'étudiants et sortirent de la gare avec des yeux éblouis par la nouveauté. Arendelle était une ville lumineuse, pleine de vie et d'activités amusantes, de joie et d'entrain. Le malheur ne semblait pas atteindre les remparts de cet endroit plaisant et toujours rempli de nouvelles choses grâce à ses nombreuses attractions, ses centres commerciaux et son Académie. Malgré les apparences, cette ville n'était en aucun cas un lieu uniquement composé de Zauberers mais bien une cité d'Einfach.

Les dirigeants d'Arendelle avaient fait entendre que les magiciens étaient les bienvenus tant qu'ils n'importunaient pas les habitants.

Hiccup n'eut guère le temps de s'émerveiller sur les différents édifices de la ville qui s'opposaient totalement à l'aspect rustique de son village natal, car le groupe d'étudiants fut accueilli par une jolie demoiselle aux cheveux roux divisés en deux couettes et aux yeux bleus turquoise, appuyés par une peau pâle et un regard amusé.

-Bienvenue à Arendelle, je suis Anna et je fais partie des différents dirigeants de l'Académie L'Orange, s'exclama-t-elle après avoir accroché l'attention de tous les membres du groupe. J'ai été chargée de vous conduire jusqu'à l'école, alors suivez-moi.

Sans plus attendre, elle grimpa dans un car et fut suivie par de nombreuses petites choses qui s'installèrent à l'intérieur ou restèrent debout. Hiccup et Rapunzel purent s'asseoir l'un à côté de l'autre, et le bus démarra en direction de l'extérieur de la ville. Question de sécurité avait entendu le brun lorsqu'il sortait de son collège d'Einfach.

A peine vingt minutes plus tard, la grande Académie L'Orange se profilait à l'horizon, imposante, belle et représentant toute la puissance des Zauberers. Tous les élèves exprimèrent leur attitude dans une expression de stupeur, ouvrant des yeux émerveillés et se collant contre les vitres du véhicule pour voir à quoi ressemblait leur nouvelle maison. Le car s'arrêta à quelques mètres de la porte d'entrée, laissant le temps à tous les adolescents de descendre et d'admirer de plus près l'édifice fait de pierre et de verre. Anna les rassembla ensuite devant la grande porte en bois et demanda le silence avec le plus grand des calmes. Obéissant docilement malgré leur excitation, on ne pouvait entendre à présent que la respiration des nombreux étudiants regroupés devant la bâtisse.

-Voici l'Académie L'Orange. Vous n'êtes pas sans savoir que pour intégrer cette prestigieuse école, il faut posséder un certain niveau de magie, auquel cas nous vous envoyons dans des lycées adaptés à votre niveau. Ne soyez pas déçu si vous n'arrivez pas à y entrer, si vous êtes parvenu jusqu'ici, c'est que vous avez démontré de grandes aptitudes. Vous n'êtes probablement pas prêt, voilà tout.

Elle marqua une pause, voyant les visages déçus de certains

« Les élèves qui semblaient effrayés par ses dires.

-Comment allons-nous vous montrer nos capacités ? Va-t-il falloir s'affronter les uns les autres ? S'exclama une jeune fille au centre de l'assemblée, « la chevelure flamboyante et d'ordonnée.

-Ne sois pas pressée petite, j'y viens. Ce que vous voyez devant vous, est appelé l'Antre d'Aster et fait partie de votre examen de passage. Il vous suffit d'entrer dans l'intérieur lorsque je vous appelle.

-Et c'est tout ? S'indigna un autre « élève dont la taille dépassait l'entendement.

Anna parut vexée par son intervention. Pourtant, elle resta inflexible et frappa dans ses mains. Les portes s'ouvrirent alors, laissant une odeur de poussière et de renfermé se propager dans la plaine. Sans un regard en arrière, elle s'engouffra dans l'intérieur de la pièce et appela une personne qui se présenta sans un mot et la suivit dans le bâtiment sombre.

De nombreuses personnes furent appelées par la suite. Beaucoup en ressortirent, étonnées et horrifiées par ce qu'il y avait dans l'intérieur. D'autres ne revinrent jamais comme la jeune rousse qui s'était empressée de savoir comment passer l'examen. Ceux qui avaient eu la chance de revoir le jour, claquaient des dents et se demandaient s'il pouvait y avoir quelque chose de pire en ce monde. Hiccup n'était vraiment pas rassuré, surtout lorsque son prénom fut mentionné et que le visage inquiet de Rapunzel se déchira dans un mouvement de lèvres pour lui souhaiter « bonne chance ». Avalant sa salive avec difficulté, le garçon pénétra dans le bâtiment, ses poings fermement serrés contre ses cuisses, ses yeux fixant droit devant lui et son cœur accélérant ses battements à chaque fois qu'il faisait un pas et puis soudain, le claquement brusque et violent de la porte se fit entendre derrière lui.

-Approche Hiccup.

Anna se trouvait de l'autre côté d'une vitre de laquelle elle observait les faits. Le garçon se trouvait dans une pièce vide. Pas d'escaliers, pas d'étages, pas de porte, simplement cette glace transparente et cet énorme cristal en haut du mur. Il renvoyait de nombreux faisceaux lumineux bleutés qui se dispersaient en plusieurs petits points bleus sur le sol et le jeune homme passa quelques secondes à les observer, avant de concentrer tout son être sur la dirigeante derrière le mur.

-Ton objectif est simple. Comme pour les autres élèves, tu vas devoir immobiliser Aster avant la fin du compte. Tu n'auras que deux minutes pour le faire. A toi de jouer.

Il n'eut même pas le temps de lui demander qui était ce Aster, que le cristal en haut du mur cessa de projeter ses rayons lumineux, pour les réunir en un seul point au centre duquel se trouvait le jeune homme. Ses yeux se levèrent avec peur vers ce bijou gigantesque et ce-dernier, s'ouvrit lentement pour laisser passer des pattes griffues puis une tête et enfin, le corps entier d'un monstre à l'allure de lapin géant. La créature s'achoua devant lui, découvrant tout son être sous la lumière bleue et le cœur du

garçon manqua un battement en croisant le regard sanglant de cette bête. Il n'avait jamais vu pareille chose ni dans ses livres, ni dans les films qu'il avait l'habitude de regarder. Quelle était cette monstruosité ? La gueule d'Aster se fendit en deux pour laisser ses dents luire sous les faisceaux bleus et Hiccup recula de quelques pas, de plus en plus effrayé par cette créature. Les élèves devaient-ils vraiment affronter pareille épreuve pour pouvoir entrer dans cette Académie ? Les dirigeants n'avaient plus toute leur tête.

-Le chrono est en marche, viens à bout du gardien et tu pourras entrer à l'Académie ou abandonne maintenant, et laisse passer cette chance de devenir un Zauberer accompli, annonce à Anna en appuyant sur un bouton à sa droite afin de déclencher le compte à rebours.

Celui-ci s'afficha sur la vitre en face d'elle et les secondes se mirent à défilier. Aster n'attendit pas que son adversaire soit prêt et envoya une de ses puissantes pattes vers lui, afin de l'envoyer valser contre le mur d'en face. Le jeune homme esquaiva de peu cette attaque aussi rapide que féroce, et sentit l'air passer dans ses cheveux. Il reprit ses esprits, chassant la peur qui s'était immiscée dans son cœur pour se concentrer sur cette épreuve. Son père lui avait demandé de protéger l'honneur de sa famille en devenant un grand magicien, il n'avait pas envie de le décevoir avant même d'être admis à l'Académie. S'il rentrait maintenant, qu'allait-il devenir ? Allait-il simplement devoir retourner au lycée et subir les moqueries de ses anciens camarades ? Non. Il voulait découvrir le monde de la magie de ses propres yeux et servir une cause juste plus que tout. Un bruit sourd se fit entendre en face de lui. Aster venait de bondir au-dessus de lui et s'apprêtait à lui tomber sur la tête. Hiccup roula sur le côté, dérapa quelque peu pour s'arrêter près du mur et poser ses mains au sol. Il n'avait pas encore fait l'expérience en plein combat puisqu'il était interdit aux possesseurs de pouvoirs surnaturels, de pratiquer leur art dans les rues ou en présence d'Einfach alors, il ne savait pas s'il allait être capable de déployer toute sa puissance durant cet affrontement. Il ferma les yeux un instant, pas plus d'une seconde, juste le temps de canaliser tout son être au niveau de ses mains. Pendant ce court laps de temps, le lapin géant souleva à nouveau sa patte pour le frapper à la tête mais une chose l'en empêcha. Alors que ses griffes n'étaient qu'à quelques centimètres de sa peau, une racine géante sortit du sol, faisant un trou dans les dalles et bloquant l'attaque de la créature. Un grognement de mécontentement sortit d'entre ses dents crochues et il détruisit la plante en l'écrasant de son autre patte. Il se rendit alors compte qu'Hiccup n'était plus derrière et le chercha des yeux un instant. Ce dernier avait pris ses jambes à son cou pour se positionner à une distance raisonnable, afin qu'il puisse faire appel à son pouvoir dans la plus grande sécurité.

Il ne restait plus beaucoup de temps, pas plus de trente secondes, mais il n'avait pas le temps de vérifier ça par lui-même, il devait immobiliser Aster le plus vite possible. Une fois de plus, il posa la paume de ses mains contre le sol froid et un tremblement se fit ressentir à travers toute la bâtisse, arrivant jusqu'aux oreilles des autres élèves encore à l'extérieur. La terre se mouva alors en une vague et quatre grosses lianes foncèrent vers le lapin, saisissant chacune de ses pattes et les enserrant avec violence. Un cri de stupeur et de souffrance retentit dans la

piÃ"ce tandis que le jeune homme resserrait l'Ã©treinte de son pouvoir sur la crÃ©ature. Il n'aimait pas spÃ©cialement ce qu'il Ã©tait en train de faire, loin de lÃ , faire souffrir quelqu'un Ã©tait la derniÃ"re chose Ã laquelle il pouvait penser mais cette fois-ci, il refoula ce dÃ©goÃ"t naissant en lui et grinÃa des dents, maintenant la crÃ©ature immobile pendant les derniÃ"res secondes du compte Ã rebours.

Lorsqu'il arriva Ã zÃ©ro, il entendit un bruit strident venir de derriÃ"re lui et Anna sortit de sa cachette, se pressant vers le garÃon pour le fÃ©liciter et par la mÃªme occasion, le libÃ©rer de son fardeau. SoulagÃ© de pouvoir enfin relÃ¢cher ses muscles, il abaissa ses mains et les racines retournÃ"rent Ã la terre. Il soupira et posa sa main contre son cÃ"ur en signe d'apaisement. Aster jeta un regard en arriÃ"re, croisant celui de la jeune rousse qui hochait vivement de la tÃªte et la crÃ©ature sauta en l'air pour rejoindre le cristal d'oÃ¹ il Ã©tait sorti. Son corps massif disparu derriÃ"re la pierre transparente et une main froide ramena Hiccup Ã la rÃ©alitÃ©. La dirigeante de l'AcadÃ©mie lui serrait la main, un sourire Ã©tincelant illuminait son visage et ses lÃ"vres se dÃ©hanchÃ"rent avec majestÃ© lorsqu'elle lui annonÃa.

-Tu as rÃ©ussi le test, bienvenue Ã l'AcadÃ©mie LÃ©grande mon p'tit Hiccup !

Les yeux du garÃon s'ouvrirent en signe d'Ã©merveillement. Il n'arrivait pas Ã y croire. Il avait rÃ©ussi le test, il avait passÃ© l'examen d'entrÃ©e. Anna le guida vers la vitre derriÃ"re laquelle elle avait observÃ© son combat et elle lui montra le chemin Ã suivre du doigt. Il lui suffit de longer le couloir pendant quelques minutes, ses yeux examinant chaque recoin de l'endroit pour Ãªtre sÃ»r qu'il ne s'agissait pas d'un rÃ©ve et finalement, il arriva devant une porte en bois de plus de trois mÃ"tres. Il posa doucement sa main contre la poignet en fer et celle-ci s'ouvrit sur la salle commune de l'AcadÃ©mie LÃ©grande.

* * *

><p>Zauberer veut dire "Magicien" en allemand, LÃ©grande veut dire "Apprentissage" en suÃ©dois et Einfach signifie "Simple" ou "Simplement". VoilÃ pour les mots Ã©trangers dans ce chapitre.<p>

3. EntrÃ©e Ã l'AcadÃ©mie Partie 2

****Titre**** : **MaÃ©trise**

****Rating**** : ** M**

****Note**** : **** VoilÃ comme promis la partie deux du chapitre un. Disons que c'est pour fÃªter les rÃ©sultats du BAC ^-^ Bon, j'espÃ"re que cette entrÃ©e en matiÃ"re avec Jack et Hiccup vous plaira, c'est quelque chose que je n'ai pas l'habitude de faire. Disons qu'ils se connaissent toujours dans mes fictions. Bon, assez parlÃ©, place Ã la lecture.

****Disclaimer**** : ****Les personnages de cette fiction ne m'appartiennent pas. Ils sont la propriÃ©tÃ© de Dreamworks, Disney et Pixar, ainsi qu'Ã Cressida Cowell et William Joyce.

* * *

><p>Chapitre 1**** : **Entrée à l'Académie

(Suite)

Hiccup avait un peu de mal à y croire. Il se frotta les yeux pour ne plus avoir de doute et en effet, il était bien entré dans l'acole où son père avait étudié autrefois. La pièce était très grande et de nombreuses personnes se pressaient au centre pour récupérer les derniers papiers à remplir ou simplement des informations. Les grandes fenêtres qui recouvraient le mur à sa droite laissaient la lumière créer de petites striures sur le sol, rendant l'endroit encore plus fantaisiste. Quelques canapés se trouvaient de chaque côté de l'entrée où s'affalaient de nombreux élèves en train de discuter avec leurs camarades de chambre ou simplement, se reposer après le dur combat mené contre Aster. D'ailleurs, le brun n'aperçut pas seulement les étudiants ayant passé l'examen avec lui mais aussi, bon nombre de leurs amis en train de les accueillir avec des sourires radieux. Il s'interrogea si son ou sa colocataire allait faire de même. D'après ce que lui avait raconté son père, les chambres étaient réparties sur deux étages et étaient composées de deux adolescents par numéro. Il n'avait eu aucune information sur ses compagnons et ce choix lui avait été imposé. Il aurait préféré s'en tenir à une chambre unique et ne se serait pas embêté avec les formalités, non pas parce qu'il n'aimait pas la compagnie mais plus à cause de sa timidité. Il rajusta ses affaires sur son épaule avant d'emboîter le pas à d'autres étudiants qui se dirigeaient vers l'accueil au centre de la grande pièce. Là, trois adultes distribuaient des papiers et autres indications pour leur permettre de ne pas se perdre dans cette Académie bien plus grande qu'elle n'y paraissait de l'extérieur. Le tour du brun vint et la jeune femme qui lui donna les trois feuilles d'informations lui précisa que sa chambre était au troisième étage, sur sa droite en sortant de l'escalier.

-Mon colocataire ne vient pas me chercher comme les autres ?
Demanda-t-il un peu nerveux par crainte de se perdre.

-Je suis désolé, c'est un peu compliqué.

Elle le laissa avec cette simple phrase et passa à un autre élève. Le garçon du garçon s'emballa avec le stress et il serra sa chemise, tentant d'expulser ce surplus d'émotion pour ne pas tomber à genoux et hurler à pleins poumons pour que quelqu'un lui vienne en aide. Il savait se débrouiller seul, c'était une personne très indépendante mais s'il n'avait pas une piste pour trouver ce qu'il cherchait, il perdait vite espoir et avait peur de se rendre ridicule. En quittant son lycée, il avait espéré de tout garçon recommencer sa vie et vivre dans une société où l'on désirait sa présence alors il n'avait pas vraiment envie de perdre la face de cette manière, en se trompant de chambre ou en demandant son chemin. C'est alors que dans sa semi-tristesse, il entendit un bruit venir d'en bas. En baissant son regard, il aperçut une drôle de créature qui tenait dans ses petites pattes une multitude de documents. Son corps était recouvert d'une épaisse couche d'écailles verdâtres, ainsi que deux gros yeux rouges sang qui lui rappelèrent un instant ceux d'Aster, sans pour autant être aussi terrifiant. Un mouvement

venant de sa part attira l'attention d'Hiccup qui resta quelque peu
â€¦ stupéfait ?

-Tu me marches sur la queue gamin ! Ordonna-t-il en secouant son
membre sous le pieds du garçon.

-Je suis vraiment désolé, je ne regardais pas où j'allais.

-Je l'avais remarqué, souffla-t-il en récupérant le reste de son
corps, engourdi et douloureux.

Le brun fut étonné de voir qu'une créature plus proche d'un
reptile que d'un humain, puisse parler avec autant d'aisance. Cela ne
l'avait pas vraiment plus surpris que cela puisque le monde de la
magie était truffé de petites surprises dans ce genre et s'il
était étonné chaque fois, il n'aurait de cesse d'avoir la
bouche grande ouverte. Il revint vite à la réalité et se souvint
qu'il devait trouver sa chambre, sans vraiment savoir où elle se
situait dans tout le troisième étage.

-Dis-moi, tu ne serais pas Hiccup par hasard ? Le fils de Stork ?
L'interrogea la créature en se mettant sur la pointe de ses pattes
griffues pour observer l'enfant de plus près.

-Oui c'est moi mais â€¦ comment est-ce que vous me connaissez ?

Le reptile secoua la tête avec un léger sourire.

-Si seulement ton père avait été un enfant docile, je ne le
connaîtrais pas, lui et son gamin mal coiffé.

La réponse donnée fut vraiment surprenante, même s'il sentit une
pointe de gêne au sujet de ses cheveux. Après tout, ce n'était de
sa faute s'ils ne voulaient pas rester en place et il avait même
essayé de les coiffer correctement une fois. Ce fut la dernière
tentative de sa vie d'ailleurs.

-Vous avez connu mon père lorsqu'il étudiait ici ?

-Mon nom est Skullcrusher, mais je préfère que tu m'appelles Skull.
J'ai été le familier de ton père et son ami le plus fidèle
jusqu'à la fin de sa scolarité ici.

-V-vous êtes Skull ? La créature avec qui mon père avait scellé
un Pacte lors de sa première année ?

-Évidemment que c'est moi ! Ton père ne t'en as jamais parlé ?
Quelle bourrique celui-là .

-Pourquoi n'êtes-vous pas resté avec lui ? D'après ce que je sais
sur vous, les familiers, vous restez auprès de votre détenteur
jusqu'à la fin de sa ou de votre vie ?

-C'est difficile à expliquer. Disons qu'officiellement, je ne suis
pas vraiment celui de ton père, enfin â€¦ je l'ai été
accidentellement. Il m'a sauvé la vie et je lui ai promis de
l'accompagner durant ses études. Ton père m'a ensuite donné le
droit de choisir mon propre avenir, alors j'ai préféré rester ici
pour permettre aux autres élèves de bénéficier de mon savoir.

Le surplus d'informations donna le tournis au pauvre Hiccup qui se gratta l'arrière de la tête. La petite créature devant lui se rendit compte de son malaise et lui demanda de le suivre.

-Où est-ce que tu m'emmènes ?

-A ta chambre. Il semblerait que comme ton père, tu ais un très mauvais sens de l'orientation.

Suite À quoi, Skull grimpa les premiers escaliers qui les mèneraient vers le troisième étage. Le jeune homme observait le reptile avec une certaine admiration dans le regard. C'était un dragon malgré l'absence d'ailes sur son dos, il le savait car il faisait parti des familiers les plus rares et surtout, ils figuraient parmi les plus sages d'entre tous. C'était certainement un Rumblehorn, sans aucun doute. Il le reconnaissait aux deux fines cornes qui ornaient le haut de sa tête et à ses plaques sur le dessus de son cou ressemblant à une carapace d'insecte. Il n'aurait jamais cru que son père avait pu posséder une pareille merveille ! Pourquoi n'en avait-il jamais parlé ?

Sur le trajet, le reptile présenta rapidement les lieux à Hiccup en précisant que tout ce qu'il voulait savoir, serait indiqué soit durant les cours du lendemain soit sur les fiches qu'il venait de recevoir. Il apprit que les repas étaient tous servis dans le réfectoire au rez-de-chaussée et qu'il était accessible à partir de 6 heures jusqu'au début des cours à 8 heures. Ensuite, il rouvrirait pour le déjeuner à 11 heures et demi avant de se fermer pour l'après-midi à 14 heures. Et pour le soir, c'était de 19 heures jusqu'à 22 heures pour les plus tardifs des étudiants. La bibliothèque se trouvait également au rez-de-chaussée. Skull précisa que l'Académie avait été divisée en trois parties : la Pratique à l'extérieur dans la forêt ou dans les salles prévues à cet effet, la Théorie avec les classes et la bibliothèque, et enfin la Vie Privée avec les dortoirs, les salles de jeux, la piscine et le réfectoire. Tout cela était réparti en cinq étages. Il n'eut pas le temps d'y venir car déjà, ils se tenaient tout deux devant la chambre du jeune homme, dont le numéro était le 68. L'ancien compagnon de son père se tourna vers lui, ses papiers toujours tenus solidement entre ses pattes, et le regarda avec une pointe de pitié.

-Je te souhaite bonne chance !

-Merci mais ! pourquoi le faire avec une telle expression ?

-Disons que ton colocataire n'est pas vraiment ce que l'on pourrait appeler une personne «aimable». Reste calme et n'essaye pas de jouer au plus malin avec lui, c'est tout ce que je peux te conseiller. Sur ce, je dois te laisser.

La petite bestiole se faufila entre les portes encore en train de chercher leur chambre et il disparut en un instant, comme il était apparu. Hiccup sentit une boule d'angoisse naître au dans son estomac. Il avala difficilement sa salive avant de frapper contre la porte et tourner la poignet pour entrer. Un court corridor s'offrit à lui, le menant dans une pièce claire par la large baie vitrée en face de lui, où se tenait une télévision, un sofa, une table carrée et une petite cuisine simple pour les besoins primaires

des résidents. Deux portes se tenaient sur sa gauche, certainement la chambre qu'il allait partager et la salle de bain. Il ouvrit sans plus attendre et il ne s'était pas trompé. Ce qui l'intrigua tout de même, c'était de voir la chambre vide. Il s'attendait à voir son «affreux» colocataire débarqué dans la seconde suivant son entrée pourtant, personne ne sembla se présenter à lui. Hiccup préféra débarrasser ses affaires et posa son sac dans la chambre, observant l'espace avec un regard satisfait. Il y avait deux bureaux, assez espacés pour que les deux élèves puissent prendre note ou travailler tranquillement sans se gêner l'un l'autre et une grande armoire se tenait juste à côté de la porte. De quoi permettre une bonne scolarité aux étudiants. Alors qu'il sortait une photo de sa famille pour la déposer sur un des bureaux, il entendit un bruit venir de la porte d'entrée et il se précipita à l'extérieur pour ne pas avoir l'air d'un voleur. La personne de l'autre côté du mur se tourna vivement vers lui, et ses yeux le transpercèrent de leur beauté sans précédent. De la glace. Il ne pouvait s'agir que de cela. C'était une mer de glace qui lui servait d'yeux. Par contre, ses cheveux avaient la couleur de la neige et sa peau en faisait presque de même. Il portait un sweat noir à manches longues, un pantalon kaki plutôt ample et une paire de tongues qui lui donnait un air très détaché. Sa main gauche était recouverte par un bandage. Avait-il été blessé par quelqu'un ? Ou quelque chose ? Et puis, il n'avait pas l'air si rustre que ça à

-T'es qui toi ? Qu'est-ce que tu fiches dans mon appart' ?

à ou pas.

-D-désolé. Personne n'est venu me chercher alors, c'est Skullcrusher qui m'a mené jusqu'ici et je suis rentré. Comme tu ne t'y trouvais pas, je me suis permis de m'installer dans la chambre.

-Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

-Je suis ton colocataire pour l'année à dit-il avec une pointe de gêne.

-Quoi ? Beugla l'autre adolescent.

Son expression passa de l'incompréhension à la colère en un instant. Ses sourcils se rapprochèrent à une vitesse incroyable, lui donnant un air très menaçant, ses poings se serrèrent contre ses cuisses, ses dents grinçèrent et son visage autrefois blanc comme un linge, était devenu rouge pivoine. Pour évacuer sa haine, l'argent envoya son poing contre le mur derrière lui et Hiccup put entendre un craquement lorsqu'il toucha la surface solide de la pièce.

-Qu'est-ce que tu fais ? Tu vas te briser le poing ! Intervint-il, se souciant quelque peu de l'état de sa main bandée.

Il voulut se rapprocher de lui afin de constater les dégâts, avant d'être repoussé de manière plutôt violente par son camarade.

-Ne t'approche pas de moi ! Merde à J'avais pourtant dit au Croissant de Lune de me laisser tranquille avec ces histoires à

Hiccup était quelque peu honteux et même sa timidité prit le dessus sur tout le reste, le renfermant sur lui-même le temps que son colocataire ne se calme. Que lui avait-il fait pour le mettre dans un tel état ? Y avait-il une quelconque raison ? Et son poing ? Il ne semblait rien avoir malgré l'impact contre le mur et la marque laissée sur ce-dernier. Qui était-il à la fin ? Le silence revint alors dans la chambre avant que la porte ne s'ouvre une troisième fois. Le brun pensa qu'il s'agissait d'un adulte venu découvrir la provenance du bruit. Ce n'était pas vraiment ça !

-Qu'est-ce que c'est que tout ce raffut ? Ne me dis pas que tu t'es encore acharné sur le mur Jackie ! S'exclama la nouvelle présence en secouant sa tête de droite à gauche en signe de désapprobation.

Le regard émeraude d'Hiccup croisa celui marron du nouvel arrivant et il fut surpris de constater que les deux garçons se ressemblaient comme deux gouttes d'eau hormis pour leur physique. Si l'un avait les cheveux blancs, l'autre les avait châtains foncés. Et si les yeux du premier avaient été à la fois beau et terrifiant, ceux du second étaient bienveillant et chaleureux. Le petit brun se sentit bien mieux à son arrivée qu'à celle de son double. Quand il le remarqua enfin, le frère-bienveillant accourut vers Hiccup, un sourire prenant place sur son visage heureux.

-Je vois que tu es arrivé sans encombre. Je suis vraiment désolé, j'aurais voulu te rencontrer à la salle commune mais j'ai eu un empêchement de dernière minute et la tête de mule derrière n'a pas voulu le faire, alors j'ai envoyé Skull te chercher.

-Ah ! Merci beaucoup !

-Moi c'est Jackson, je suis le jumeau de l'abruti qui s'est fracassé le poing contre le mur. Son nom c'est Jack.

-Hiccup, enchanté de vous rencontrer.

-Jackson, c'est toi qui a demandé à ce qu'on ait un nouveau colocataire ? Intervint alors le garçon à l'arrière de la scène.

Les deux autres se tournèrent dans sa direction. Il se dirigeait vers eux, secouant son poing un peu endolori par le coup porté mais pas brisé, ce qui étonna fortement Hiccup. Avec la force qu'il y avait mis, il aurait au moins dû se le fouler. Un peu intimidé par cette présence froide et écrasante, il baissa le regard, masquant sa honte et sa peur. Il était vraiment beaucoup plus grand que lui et sa taille appuyait encore plus cette image du mauvais garçon.

-Laisse-le tranquille, il ne t'a rien fait.

-Rien fait ? On avait un accord tous les deux ! On était censés être les deux seuls résidents de cette chambre jusqu'à la fin de mon année scolaire ? C'était notre pacte, maintenant il en perdant peu à peu cette expression colorée pour laisser place à celle d'un enfant perdu.

-Jack, tu ne peux pas continuer à te cacher au monde. Et puis, j'en avais marre de t'entendre râler tout le temps.

-Est-ce que tu as pens   un instant aux conséquences que cela aura sur moi ? Hein ? Tu y as pens   un peu ?

Lui. Lui. Toujours lui. Ne pensait-il qu'à sa propre pomme ? Hiccup sentait que cette année allait être la pire de sa vie. Encore une fois, il n'était pas une personne d'  sir  e. Jackson posa une main sur son épaule pour le rassurer et d'  fia son jumeau du regard, lui d'  conseillant de continuer à enfoncer ce pauvre enfant.

-Comporte toi un peu en adulte pour une fois et laisse les choses venir. On verra bien ce qu'il adviendra. Pour l'instant, le directeur est du même avis que moi et tu dois respecter sa décision.

-E-excusez-moi, tenta le petit brun sans réelle force dans sa voix. J-je ne voudrais pas jouer les troubles-fêtes à|

-Ce que tu es ! Trancha Jack en le transperçant de son magnifique regard bleu glace.

-... mais si je suis une gêne, je peux demander au directeur de me changer de chambre.

-Il en est hors de question. Mon frère n'est pas maître dans cette chambre et si tu as été assigné ici, il s'y fera. Ne t'en occupe pas.

A cette affirmation, Hiccup se sentit à la fois soulag   et profondément confus. Pourquoi Jack était-il aussi réticent à l'idée d'avoir un colocataire autre que son frère ? Et puis, ils allaient être trois dans la même chambre ? Il n'y avait que deux lits pourtant ? L'un d'entre eux allait-il devoir dormir sur le sofa ? En pleine réflexion, le petit nouveau ne se rendit pas compte que l'argent   se défilait et rejoignait la chambre où il avait d  ball   ses affaires précédemment. Puis, avant de fermer la porte derrière lui, il lan  sa :

-Je ne garantis pas sa survie. S'il est sur mon chemin, je le tuerais sans hésitation.

Le sang d'Hiccup se gla  sa dans ses veines. Comment pouvait-il dire cela avec une telle froideur et une telle indifférence. Le silence revint juste après, accompagn   d'une atmosphère pesante et d'un froid sibérien. Jackson soupira avant de s'écrouler sur le canapé, invitant son camarade à faire de même. Il le rejoignit alors et ce fut le jumeau-bien-lun   qui entama la discussion.

-Je m'excuse pour le comportement de mon frère. Il n'a jamais été très sociable et ce, depuis notre enfance à|

-C-ce n'est pas à toi de t'excuser à| C'est plutôt à moi. Je ne voulais pas m'imposer à|

-Tu ne t'imposes pas, en aucun cas tu n'es une g  ne. Si c'est l'attitude de mon frère qui te fait dire   sa, chasse cette pensée immédiatement car il n'en est rien ! C'est moi qui ait demandé que tu viennes dans cette chambre.

L'affirmation sembla le surprendre quelque peu. Pourquoi demander de

le transférer dans cette chambre si l'un des deux résidents ne le désirait pas ? Il n'y comprenait rien.

-Au début, ça partait d'un bon sentiment. Je voulais juste que mon frère se fasse un ami et finalement, j'ai l'impression que c'est moi qui t'impose quelque chose.

-Non pas du tout ! J'ai déjà vu pire que ça.

-Pire que mon frère ? Est-ce que c'est possible ? Dit-il en lâchant un petit rire discret.

Les deux adolescents continuèrent de discuter comme cela durant toute la fin de l'après-midi, faisant les présentations convenablement entre eux. Jackson et Jack étaient de deux ans les aînés d'Hiccup. C'était une coutume dans cette Académie que les plus jeunes soient intégrés dans les chambres de plus âgés pour leur permettre une meilleure intégration et les aider à avancer dans la vie scolaire de l'école. Il en découla que les jumeaux ne seraient donc pas avec lui en classe et quelque part, cela le soulagea un peu. Supporter les insultes de Jack et ses regards, pourtant beaux, mais pesants à longueur de journée, l'auraient empêché de travailler. Ensuite, le brun insista sur les cours à ne pas louper comme ceux de Pratique à l'extérieur du bâtiment. Ils étaient très différents des cours de Théories mais possédaient aussi quelques ressemblances. Si l'un se passait en classe, l'autre se faisait à l'extérieur, mais l'on continuait à enseigner les bases de la magie en Pratique comme on pouvait exercer ses pouvoirs en Théorie. Enfin, il lui montra le papier le plus important parmi lesquels on lui avait donné. C'était le plan de l'Académie s'il voulait éviter de se perdre. Il était assez grand mais compréhensible, alors Hiccup n'aurait aucun mal à s'y retrouver. Le soir arriva plus vite qu'il ne le pensait et ils descendirent tous les deux au réfectoire pour souper, avant de remonter quelques heures plus tard. Jackson ne lui imposa pas ses propres amis pour lui permettre de se familiariser avec la cantine et les autres lieux qu'ils visitèrent rapidement ensuite, comme la bibliothèque et la salle de jeux au dernier étage. Elle servait lors des heures de pause ou durant le week-end, lorsque les élèves ne voulaient pas se rendre à Arendelle pour faire les boutiques ou autre.

Une fois qu'ils firent le tour, ils retournèrent dans la chambre et Jack sortit à ce moment-là de sa propre pièce. Il traînait derrière lui une froideur sans précédent et se coucha sur le sofa sans dire un mot. D'après lui, il était hors de question de dormir dans la même chambre qu'un moins que rien. Mais qu'est-ce qu'il lui avait fait pour mériter ça ? Jackson lui demanda une nouvelle fois de l'ignorer et l'installa dans le lit de Jack, après avoir changé les draps. Hiccup eut beaucoup de mal à s'endormir mais finit par tomber dans les méandres du sommeil. Ce fut une longue journée, difficile et éprouvante mais il y était. Il avait aussi à entrer dans l'Académie Lårande.

* * *

><p>Le numéro de la chambre d'Hiccup est une référence à l'année où Jack a déclenché la tempête de neige dans le film les Cinq Légendes.<p>

4. Tension

****Titre**** : **Maîtrise**

****Rating**** : ** M**

****Note**** : ****Salut tout le monde, j'espère ne pas être trop en retard cette fois-ci. Ce chapitre m'a pris un peu plus de temps que le précédent à cause de l'histoire et des événements que je voulais y insérer. Certains arriveront donc plus vite que d'autres ... Bon, je vous souhaite une bonne lecture !

****Disclaimer**** : ****Les personnages de cette fiction ne m'appartiennent pas, ils sont la propriété de Dreamworks, Pixar et Disney ainsi que de Cressida Cowell et William Joyce.

* * *

<p>Chapitre 2**** : **Tension

****« Les devoirs de l'amitié sont la confiance, la bienveillance et les conseils »****

Voltaire

Le corps d'Hiccup était douloureux lorsqu'il tenta de se réveiller le lendemain, la tête vibrante et les oreilles bourdonnantes. L'utilisation de ses pouvoirs la veille l'avait quelque peu vidé de ses forces même si cela ne s'était pas senti tout de suite. De plus, le sol en pierre avait été un obstacle dur à surmonter, surtout qu'il n'en était qu'à son premier essai. Pas très déterminé à sortir de cette chaleur agréable qui le parcourait, de renoncer au toucher du drap sur sa peau nu et de la sensation de bien être qu'il ressentait en cet instant, Hiccup s'accorda encore quelques minutes de repos pour correctement sortir des abysses du sommeil. Il n'eut pas vraiment le temps d'en profiter, que des voix s'élevèrent dans la pièce à côté, le ramenant à la dure réalité. Il avait complètement oublié qu'il avait atterri dans la chambre où l'on désirait le moins sa présence. Son corps se crispa quand la voix de Jack perça le silence de la pièce adjacente, faisant manquer un battement au cœur du brun qui ne s'attendait pas à entendre crier de si bon matin. Était-ce sur son jumeau qu'il passait ses nerfs ? De plus, ce n'était pas la politesse qui lui écorchait la bouche, il n'employait que des termes grossiers et ne s'embêtait pas avec l'impact que pourrait avoir ses mots sur son pauvre interlocuteur, dont la voix ne s'élevait aucunement. Le nouveau s'imaginait Jackson en train de subir les sautes d'humeur de son frangin, le regard baissé et la mine désolée, sentant dans son cœur l'éloignement prochain entre eux.

La culpabilité s'installa en lui alors que son corps s'extirpait lentement de l'étreinte apaisante de son lit. Son visage d'abord éclairé par le bien être se ternit, et sa bouche se déforma en une grimace de mépris envers lui-même. Ses jambes le soulevèrent et il attrapa un t-shirt, trop ample pour lui et sortit de la pièce, une main dans ses cheveux pour donner l'impression de se réveiller à ses colocataires. Après tout, écouter les conversations n'était pas vraiment plus poli que hurler sur son frère à sept heures du matin. Sa petite tête sortit de l'embrasure de la porte et finalement, il vit les deux frères face à face, l'un assis à la

table en train de regarder un cahier avec un air s'écrouler et l'autre, blasphémant contre son jumeau avec fureur.

-Tiens, voilà le fauteur de trouble qui fait son entrée, cracha Jack comme pour dire bonjour. Jackson, je t'attends à midi devant la salle de classe et j'espère que d'ici là, tu auras une autre excuse pour me faire subir ça.

Sur ces mots et sans un regard de plus pour le pauvre adolescent, il attrapa son sac à dos et claqua la porte derrière lui pour bien montrer son animosité envers le jeune homme. Le brun sentit un poids sur ses épaules qui le convint presque à retourner de là d'où il venait. Il s'approcha doucement de Jackson, silencieux, le visage enfoui dans ses mains et son corps tendu à l'extrême. Ne sachant quoi dire pour l'aider à se sentir mieux, le garçon souffla un simple «désolé» pour briser cette atmosphère oppressante qui les entourait. Les épaules du jumeau-souriant sursautèrent à l'entente de sa voix et il tourna une mine triste vers lui. Aucune larme ne semblait s'écouler de ses joues. Quel courage. Subir tout cela sans montrer la moindre faiblesse. Un léger sourire se dessina sur sa figure sans pour autant chasser cette expression abattue, apaisant la tension et il se leva un peu vite pour saluer le nouveau comme il le devait.

-Je m'excuse pour tout ce remue-ménage. Je sais que tu dormais encore avant que mon frère n'aille la voix à l'écouter en se grattant l'arrière de sa tête.

-J'étais réveillé, avoua Hiccup.

Jackson laissa une légère expression de gêne se peindre sur sa face, le rouge de la timidité lui montant aux joues et il se cacha en détournant à nouveau le regard.

-Je sais que ce n'est pas dans mon droit de te demander ça mais, ton frère a-t-il toujours été comme ça ?

L'interrogé mit un temps avant de répondre. C'était un sujet plutôt délicat pour lui et il avait toujours eu du mal à en parler avec d'autres personnes. Son frère était le seul à discuter de ce genre de chose et encore, il lui arrivait parfois de pester contre son jumeau pour avoir remis ça sur le tapis. L'habitude fut de courte durée et il finit par déclarer.

-Disons qu'il a vu certains événements qui l'ont amené à «être» ce qu'il est à présent. Plus jeune, il était la gentillesse incarnée et son sourire n'avait aucun égal.

Cette révélation surprit le jeune homme. S'imaginer le jumeau-grincheux aimable et souriant était un peu compliqué pour lui, même s'il aurait préféré le connaître comme ça. Il aurait peut-être même pu devenir son ami. Pourtant, dans l'état actuel des choses, il ne récolterait que de la haine et du mépris. Éviter un quelconque contact physique avec lui serait la meilleure solution pour l'instant.

Après avoir pris une douche bien méritée, s'être préparé et rendu au réfectoire pour prendre son petit-déjeuner avec Jackson, qui avait pris la peine de l'attendre pour ne pas le laisser tout seul dès son premier jour, les deux adolescents durent se quitter

pour partir vers leur classe respective. Celle du jumeau-souriant se trouvait à l'autre bout du bâtiment étant donné qu'il était un dernier année et Hiccup se trouvait complètement à l'opposé, dans la partie d'aboutante de l'Académie. Il parvint à trouver son chemin sans encombre, croisant de temps à autre des élèves en retard, courant à travers les couloirs, cherchant désespérément quelqu'un qui leur semblerait familier pour le suivre et se mettre sur la bonne voie. Certains se pressaient vers le rez-de-chaussée pour rejoindre le jardin et ainsi, assister aux cours de Pratique. Les heures creuses étaient rares puisque les enseignants ne tombaient jamais malade, leur donnant un côté encore plus sérieux et appliqué dans leur travail.

Alors qu'il s'avance vers la pièce qui lui avait été attribuée pour son premier jour, il vit la chevelure blonde de sa meilleure amie parmi celles de deux autres filles. L'une d'entre elle lui rappela vaguement quelque chose. Il lui fallut quelques pas de plus pour se rendre compte qu'il s'agissait de la jeune rousse qui s'était illustrée avant l'examen d'entrée. Sa présence ne signifiait qu'une chose : elle allait être dans sa classe. Un soupir de soulagement sortit d'entre ses lèvres entre-ouverte, attirant l'attention de Rapunzel qui souriait vivement à ses deux camarades. Elle salua l'une d'elle qui s'éloigna pour rejoindre l'autre bout de l'Académie, ses cheveux si particuliers flottant dans l'air absorbant toute la curiosité du jeune arrivant jusqu'à ce qu'elle ne disparaisse dans la foule d'étudiants.

-Salut Hic, s'exclama la blondinette en prenant les mains de son ami dans les siennes.

-Bonjour Punzie, je vois que tu as réussi à trouver la classe sans te perdre.

-Ma colocataire m'a aidé à trouver le chemin, dit-elle laissant un grand sourire illuminer son visage toujours joyeux.

Hiccup posa son regard sur la rousse derrière elle. Ses cheveux en pagaille ne voulait guère tenir en place et même si elle y passait des heures, brossant et peignant devant son miroir cette masse de filaments éputés incassables, rien ne bougerait et sa coiffure serait toujours autant émaillée. Ses yeux avaient une couleur plus froide contrairement à sa chevelure de feu et lui rappelaient vaguement ceux de Jack, sans être pour autant tout aussi menaçants et rancuniers. Elle portait une tenue très négligée pour une fille, contrastant avec la robe pâle de la petite Rapunzel. Un débardeur vert turquoise froissé lui servait de haut tandis que son jean délavé était déchiré de toutes parts, prônant l'inconscience et le caractère un peu casse-cou de la demoiselle. Elle ne portait aucun ornement qui lui donnerait un peu plus l'aspect d'une femme. Sur sa peau, un tatouage en forme de feu-follet prenait place au niveau de son épaule.

La blonde suivit son regard et hocha négativement de la tête.

-Mélida n'est pas ma colocataire. C'est celle qui est partie un peu plus tôt, elle s'appelle Tatiana et elle est en dernière année, dit-elle en penchant sa tête sur le côté comme un petit chat. Et toi ? Comment est ton compagnon de chambre ?

-Ils sont deux â€¦. soupira-t-il.

-Deux ? C'est plutôt rare. D'habitude, les chambres ne possèdent que deux lits.

-Ce sont des frères, des jumeaux. Jackson et Jack.

A l'entente des prénoms, Rapunzel sembla se figer sur place. Elle réfléchit un instant, Mœrida les rejoignant dans leur conversation devant la porte ouverte et lâcha ses premiers mots.

-Les frères Morozco Frost ? Ils sont connus dans cette Académie. Ma colocataire m'en a parlé.

-Il me semble que Tatiana en a fait mention également.

Intrigué car tenu dans l'ignorance totale, le garçon croisa ses bras contre son torse et fixa les deux filles à présent c'est c'est. Alors qu'il patientait pour obtenir une réponse concrète des demoiselles, même s'il savait pertinemment au vu de son allure et de sa première impression, que Mœrida serait la dernière personne à lui donner une indication, la blonde leva son index en l'air comme pour crier «Eureka, j'ai trouvé». Seulement, il ne s'agissait pas de cela, elle venait juste de se souvenir d'une chose importante que lui avait annoncé sa colocataire avant de partir. Sauf que cela ne concernait ni la rousse, ni le brun et encore moins les autres élèves autour d'eux, les regardant avec des yeux amusés. Finalement, Hiccup abandonna sa recherche de réponse et se dirigea vers l'intérieur de la pièce pour se trouver une place avant qu'il n'y en ait plus aucune de libre et qu'il se retrouve c'est d'un élève avec qui il ne parviendrait pas à tisser des liens d'amitié. Tête baissée pour éviter de croiser le regard des autres, il prit une place au troisième rang de l'amphithéâtre et invita Rapunzel à s'asseoir à sa droite. Mœrida les laissa entre eux, se plaçant un peu plus en arrière pour être hors de portée et faire ce que bon lui semblait. Même les Zauberers possédaient leurs petites racailles. L'attente fut plutôt longue. Le professeur s'était-il perdu ?

-Dis Hiccup, ces garçons qui vivent avec toi â€¦.

-Hum ?

-L'un d'eux n'a pas des cheveux blancs comme la neige, des yeux bleus et un bandage à la main gauche ?

-Oui pourquoi ?

-Je ne sais pas si c'est normal, mais il est au dernier rang, au-dessus de toi, affirma-t-elle en lui faisant un signe discret des yeux.

Un léger frisson parcourut son échine alors qu'il se tournait doucement dans la direction où le regard de sa camarade s'était posé. Il était impossible que son colocataire grincheux fasse parti de cette classe. Non. Il était censé être en dernière année avec son jumeau Jackson ? Alors â€¦ Pourquoi était-il assis au fond de la classe, son air froid et distant peint sur son visage, déconseillant de son regard bleu glace quiconque voudrait s'installer à ses côtés. Ses bras croisés contre son torse, un cahier ouvert et un

stylo posés sur la surface en bois de son bureau, le laissait quand même croire à un minimum de sérieux venant de sa part. Peut-être que son caractère n'était qu'une façade pour éviter d'être perturbé durant les cours ? Les liens d'amitié étaient-ils une gêne pour lui ? Encore des questions qui resteraient sans réponse, s'ajoutant à celle qui lui brûlait le cœur : prissent les lèves : Que faisait un garçon de dix-sept dans une classe de première année ? Le concerné sentit le poids d'un regard indiscret sur lui et détournait son attention vers ce trouble-fête. Lorsque leurs yeux se rencontrèrent, le cœur d'Hiccup manqua un battement à cause de la surprise. Pourtant, autre chose le perturbait. Ces perles qui ornaient le centre de son visage étaient si belles et si envoûtantes. Si seulement il n'était pas si riche et mauvais envers les autres, il aurait pu le fixer sans avoir à craindre d'être vu. Le brun reporta son attention vers Rapunzel avant de constater que leur professeur venait d'entrer dans la salle.

-Bonjour les enfants, je vois que vous avez tous pris un sieste. C'est bien, cela m'évitera de faire la répartition des places, déclara-t-il posant une pile de livres sur son bureau.

Cet enseignant était, comment dire, spécial. Non pas étrange car les chimères et les mi-humains mi-animaux étaient courants dans le monde des Zauberers, mais c'était la première fois que les élèves de cette classe en voyaient un vrai alors, ils furent quelque peu surpris en découvrant que leur supérieur possédait une queue de lion, touffue et auburn sur le bout, ainsi qu'une grande chevelure de la même couleur. Deux petites oreilles fines se dressaient sur le haut de son crâne, se mouvant au moindre bruit que faisait un élève, que ce soit le son d'un stylo raclant contre le bois ou la simple respiration d'un garçon aux cheveux d'argent au fond de la classe. Sa peau s'accordant presque avec la teinte dorée de sa queue et de ses oreilles, donnait l'impression qu'il avait été cuit comme un petit pain. Il portait un simple t-shirt vert et un jean ample, aucune chaussure à ses pieds, seulement deux grandes pattes griffues.

-Je suis Simba Lowe, votre professeur principal pour cette année. Je vous enseignerai les cours de Théorie pour une partie de la semaine. Cependant, aujourd'hui, je ne serai là que pour m'occuper de l'administration et régler les erreurs sur les emplois du temps, si erreurs il y a, annonça-t-il en s'asseyant sur son bureau, secouant son membre fin dans tous les sens pour captiver les élèves.

C'est ainsi que pendant les deux heures suivantes, leur expliqua comment allaient se passer les cours classiques que suivaient les Einfachs et les cours destinés exclusivement aux Zauberers. Le lundi et jeudi matin seraient dédiés aux cours de maths, histoire, langues, géographie et physique, réduit à seulement une heure. Les autres jours de la semaine, ainsi que les après-midi des lundi et jeudi, serviraient à la Théorie -matin- et la Pratique -après-midi. Suite à quoi, il précisait quelques règles à ne pas violer comme l'utilisation des pouvoirs dans Arendelle lors des week-ends ou dans l'enceinte de l'établissement. Tout manquement à ce règlement serait sévèrement puni. Suite à quoi, il continua à parler pendant le reste de la dernière heure avant de pouvoir se rendre au réfectoire.

-Si vous avez la moindre question, n'hésitez pas, c'est maintenant
à vous souffler-t-il.

Quelques mains se levèrent et il répondit vivement aux interrogations simples de ses étudiants. Hiccup ne savait pas quoi faire, devait-il le lui demander ? Jack ne semblait pas intéressé par ce qui se passait autour de lui, jouant avec son stylo et griffonnant des bouts de phrases lorsque l'envie lui prenait. Puis, Simba s'arrêta devant le jeune homme bloquant sa vue et il redressa son regard intimidé vers la chimère. Pourtant, à l'intérieur des yeux de cet homme à peine plus âgé qu'eux, il vit le feu de la vie et la joie d'enseigner ce qu'il savait. Rapunzel lui donna un petit coup de coude pour qu'il revienne à lui, il ressemblait à un idiot avec cette tête.

-Avez-vous des questions mon cher Hiccup ?

-Pas vraiment à vous.

-Il me semblait pourtant que vous étiez intéressé par un de nos élèves ?

Le sous-entendu lui mit le rouge aux joues. Il aurait voulu s'enterrer dans un trou et ne plus en ressortir avant des siècles. Simba ne put que rire à cette réaction, lui donnant un air enfantin qui lui seyait à merveille.

-Ne soyez pas timide, il n'y a rien à craindre ici sauf votre curiosité.

-Hein ?

-Si j'ai un conseil à vous donner : n'essayez pas d'atteindre ce qui n'est pas accessible.

Cette phrase terminée, il laissa le brun et retourna vers son bureau pour signaler la fin des cours et permettre aux élèves de s'enfuir vers la cantine et se remplirent la panse. Hiccup rangea ses affaires en repensant à ce que lui avait dit le professeur quelques secondes plus tôt. Que voulait-il dire par là ? Qui avait-il de si inaccessible dans sa curiosité ? Peut-être sa curiosité ne pouvait-elle pas être satisfaite ? Non. Il y avait autre chose. Alors qu'il se permettait de s'avancer en descendant les escaliers qui menaient vers la sortie, il rata une marche et perdit l'équilibre s'écrasant sur un de ses camarades juste en face de lui. Rapunzel arriva au triple galop en tenant un bout de sa robe pour ne pas suivre le garçon dans sa chute et l'aida à se relever. Il tenait sa tête dans sa main, un peu sonné et ouvrit les yeux pour voir qu'il avait emporté la cause de ses questions avec lui.

-Tu pourrais regarder où tu marches dragonnet ! Cracha-t-il en se redressant seul.

Il refusa violemment la poigne que lui tendait le brun, épousseta son pantalon et se dirigea à nouveau vers la porte pour rejoindre son frère jumeau qui l'attendait devant la salle de classe, comme prévu. Le cœur du garçon se déchira une nouvelle fois en voyant qu'il ne pourrait rien tirer de bon à s'approcher de cet adolescent glacial et malpoli. Il aurait préféré que cela se passe autrement

d'ailleurs. La blondinette Ã ses cÃ´tÃ©s le tira de ses mauvaises pensÃ©es et lui sourit pour chasser sa tristesse. Elle avait le don de redonner des couleurs Ã ce monde grisonnant et monotone.

-Il n'est pas trÃ¨s poli, mais je suis sÃ»r qu'avec le temps, il s'habituerait Ã toi et deviendrait un trÃ¨s bon ami, dÃ©clara-t-elle en marchant vers le rÃ©fectoire.

-Qu'est-ce qui te fait dire Ãa ? Je n'arrive Ã rien avec lui. A chaque fois que je tente la moindre approche, j'ai l'impression de faire deux pas en arriÃ¨re.

-Lorsqu'il voudra y mettre un peu du sien, il arrivera peut-Ãªtre Ã changer.

-J'en doute â€

L'aprÃ©s-midi, les premiers cours de Pratique eurent lieu dans le jardin pour commencer Ã apprendre les Ã©lÃ©ments de bases. Pour sa part, Hiccup savait dÃ©jÃ quel Ã©tait son pouvoir. Il parvenait Ã contrÃªler la nature par la pensÃ©e. Lorsqu'il en avait besoin, il pouvait faire appel aux plantes, aux arbres, Ã la terre et parfois mÃame, aux animaux mais c'Ã©tait plus rare. Les capacitÃ©s de Rapunzel lui Ã©taient encore inconnues. Il les dÃ©couvrirait bien assez tÃªt. Quant Ã Jack, il resta Ã l'Ã©cart du groupe contre un arbre, tout en regardant le cours sans vraiment prÃªter attention Ã ce que madame Eve Ã©tait en train de raconter. Elle ne semblait pas s'en prÃ©occuper et le laissa Ã ses propres occupations tandis que, d'un simple claquement de doigt, elle fit apparaÃªtre une Ã©tincelle qui se propagea dans l'air jusqu'Ã disparaÃªtre au-dessus de la cime d'un arbre. Tel Ã©tait son pouvoir. GrÃ¢ce Ã la friction de l'air, elle parvenait Ã crÃ©er de l'Ã©lectricitÃ© qui pouvait se propager Ã travers diffÃ©rentes surfaces, selon leur capacitÃ© de conduction. L'eau par exemple Ã©tait un trÃ¨s bon moyen de conduire son pouvoir. Heureusement, aucun des Ã©lÃ©ves ne possÃ©dait la capacitÃ© de manier l'eau et Eve prÃ©cisa qu'il Ã©tait trÃ¨s difficile de contrÃªler cet Ã©lÃ©ment Ã cause de son aspect informe et de l'inexistence de ses contours. Suite Ã cette dÃ©monstration, elle demanda Ã ses Ã©lÃ©ves de faire de mÃame. Hiccup ne mit pas longtemps Ã faire sortir deux racines d'environ deux mÃtres Ã ses cÃ´tÃ©s pour crÃ©er des bras gÃ©ants. L'Ã©puisement le prit plus vite qu'il ne le pensait et il s'Ã©choua sur l'herbe, reprenant son souffle et sa concentration. La jeune femme aux courts cheveux blancs lui fit remarquer qu'il Ã©tait trop dur avec lui-mÃame et n'Ã©tait pas encore assez fort physiquement pour supporter une telle charge d'Ã©nergie. Elle lui signala Ã©galement que pour contrÃªler son pouvoir, il ne fallait pas douter de soi-mÃame.

Ensuite, ce fut le tour de MÃ©rida qui invoqua une boule de feu flamboyante et Ã©blouissante dans la paume de sa main. Elle flottait et tournait comme un yoyo, crÃ©pitant et chauffant l'air frais de cette fin d'aprÃ©s-midi. Guy, un garÃon Ã la peau bronzÃ©e et aux cheveux bruns rehaussÃ©s en une Ã©trange couette, appela Ã©galement le feu mais le sien Ã©tait un peu plus faible bien que tout aussi merveilleux. Lorsque le tour de Rapunzel arriva, Hiccup fut surpris de voir qu'une lumiÃ¨re intense s'Ã©chappait de sa chevelure et les entourÃ¨rent en quelques secondes. Ils furent enveloppÃ©s dans un cocon de chaleur et de bien-Ãªtre, soulageant la fatigue et les blessures de beaucoup d'entre eux. Le professeur l'approuva.

-C'est un pouvoir peu commun que tu possèdes ma petite Rapunzel. Rares sont les personnes qui peuvent utiliser les sorts de soins. Tu tires ton pouvoir de la lumière qui t'entoure alors fait très attention lorsque la nuit tombera, tu seras vulnérable. Il faudra palier cette faiblesse pour que tu n'es aucun problème pour te défendre, déclara-t-elle en caressant doucement les cheveux de la demoiselle.

Sa chevelure dorée reprit sa teinte normale après cela et elle se rangea aux côtés d'Hiccup, Mérida et Guy pour voir ce que les autres allaient faire. Deux garçons s'avancèrent être des manipulateurs d'électricité comme Mme Eve, une fille à la chevelure noire du nom de Mavis s'enquit de faire apparaître une silhouette en contraindant sa propre ombre, trois autres filles fouettèrent le visage de leurs camarades avec une petite bourrasque de vent et enfin, les deux derniers élèves semblèrent très attachés à la terre, mais ne contraignaient pas la nature comme Hiccup.

Ainsi, le cours allait se terminer sans que Jack ne montre ses propres capacités. Ils étaient en train de ramasser leurs affaires lorsque Mme Eve se dirigea vers lui pour discuter. Le jeune brun était trop loin pour entendre ce qu'ils se disaient, mais cela devait avoir un rapport avec son comportement du jour. Allait-il être puni ? Pourtant, l'expression sur leur visage respectif ne semblait afficher aucune expression de remords ou de colère, ils restaient tous les deux stoïques et leurs lèvres se mouvaient sans interruption.

-Tu viens Hiccup, on rentre, lança Rapunzel en attrapant le bras du jeune homme.

-Oui j'arrive.

Les trois adolescents se rendirent à l'intérieur de l'Académie pour déposer leurs sacs dans leur chambre et se rejoignirent au réfectoire. L'heure du repas était venu. Hiccup s'assit à la table de Rapunzel et Mérida, qui lui adressa un regard en coin pas très amical mais ne fit aucune remarque sur sa présence. Suite à quoi, une nouvelle silhouette se dessina à côté d'eux.

-Est-ce que je peux m'asseoir avec vous ? Demanda-t-elle avec une petite voix intimidée.

-Guy ? S'exclamèrent Mérida et Hiccup, surpris par l'arrivée de l'élève.

-Bien sûr, assieds-toi ! Répondit Rapunzel, voyant que ses compagnons ne le feraient pas.

-Merci.

Il s'installa à côté d'Hiccup et ils firent un peu plus connaissance. Ils apprirent que Mérida venait de Highland, une ville au sud-ouest de L'Orlande et qu'elle avait trois petits frères, également Zauberers, du nom de Harris, Hubert et Hamish. Elle aimait le tir à l'arc et avait découvert ses pouvoirs à l'âge de sept ans. Quant à Guy, il s'ajournait à Arendelle depuis plusieurs années. Lui aussi, ses capacités étaient apparues très jeune. Ce n'était pas une mauvaise personne au contraire, il avait un bon sens

de l'humour et était très souriant une fois qu'il se sentait à l'aise avec les gens qui l'entouraient. Hiccup se lia vite d'amiti   avec lui.

-Vous ne trouvez pas ce gar  son étrange ? Demanda alors Guy en plantant sa fourchette dans son poulet.

Tous les regards se joignirent pour se diriger vers une unique personne au fond de la cantine, seul comme à son habitude, à l'exception de ce gar  son à la chevelure brune qui prenait son repas avec lui, souriant et s'exprimant avec joie. C'était les jumeaux Frost.

-C'est vrai qu'il n'a pas participé au cours de Pratique aujourd'hui à| soupira Punzie en reportant son attention sur Hiccup, comme s'il était le plus concern   par cette histoire.

-Tu crois qu'il n'a pas de pouvoirs ?

La question de Guy était un peu stupide. S'il n'avait pas de pouvoirs, il ne serait pas ici. En tout cas, c'est ce que déclara le jeune brun avant d'être violemment coupé par M  rida.

-Il y a beaucoup de Einfach dans cet établissement. Anna en fait partie.

-Anna ? L'une des dirigeantes de l'Académie ? Dit-il, surpris.

-Oui, elle ne possède aucun pouvoir et ne s'occupe que de l'administration de l'  cole. J'ai même entendu dire qu'elle était la seule de sa famille à ne posséder aucune capacit   magique. Sa s  ur est également ici.

-Sa s  ur ?

-Elsa Kai, je ne l'ai encore jamais vu mais d'après les rumeurs, ses pouvoirs sont très puissants.

Les révélations de M  rida attis  rent la curiosit   d  j à bien trop grande d'Hiccup. Peut-être était-ce   sa la raison de ce détachement ? Peut-être parce que Jack n'avait aucun pouvoir ? Peut-être se sentait-il seul dans cette Académie ? Peut-être avait-il simplement peur d'être l'unique à n'être d'aucune utilité en cas d'une attaque ennemie ? Pour la première fois depuis leur rencontre, le jeune brun ressentit de la pitié pour lui.

5. Rapprochement

****Titre**** : **Maîtrise**

****Rating**** : **M**

****Note**** : **Bonjour tout le monde ... Oui je suis un peu en retard, enfin je crois ? Je n'ai pas encore pris de rythme de publication mais si l'inspiration me vient, alors ce sera un chapitre tous les dimanches et sinon, ce sera un dimanche sur deux je pense. Sinon, la citation que j'ai mise sur ce chapitre n'est pas de moi mais je l'ai bidouill   parce que je ne retrouvais plus la vraie**

version et son auteur m'est inconnu. Il me semblait qu'elle venait d'Albert Einstein mais après plusieurs minutes de recherche, je n'ai rien trouvé.

J'espère que ce chapitre vous plaira et je vous dis à la semaine prochaine ou à dans deux semaines !

****Disclaimer****** : ****Les personnages de cette fiction ne m'appartiennent pas, ils sont la propriété de Dreamworks, Pixar et Walt Disney. Je remercie également Cressida Cowell et William Joyce.**

* * *

<p>Chapitre 3**** : ****Rapprochement**

****"Plus tu veux en savoir, moins tu comprends et plus tu te poses de questions"*****

Ce garçon hantait ses pensées comme un fantôme prendrait possession d'une maison pour faire fuir ses habitants. Il ne cessait de l'observer, de l'examiner, de le fixer. Il le mettait mal à l'aise, il l'empêchait de penser correctement et qui plus est, il se trouvait dans la même classe que lui. Que voulait-il ? Qu'avait-il en tête ? Pourquoi semblait-il si gentil avec lui alors que depuis son arrivée, il l'avait rejeté plus d'une fois, l'insultant dans son dos et intérieurement, priant pour qu'il disparaisse de la chambre pour qu'il puisse continuer sa vie, autrefois normale ? Était-il stupide au point de croire que sa détermination finirait par vaincre le mur de glace qu'il avait créé autour de son cœur ? Aucune fissure n'avait encore été faite sur cette masse froide et solide comme du roc. Combien avaient essayé de s'en faire un ami sans y parvenir ? Combien perdirent leur temps avec lui en constatant qu'il était incapable de tenir une conversation calmement pendant plus de trente secondes, avant de â€¦

Peu importe. Il avait toujours été seul. Toujours. La seule présence à ses côtés était ce mur de plusieurs mètres dressé en lui-même, afin de ne plus subir la souffrance de ses propres erreurs.

Une douce musique le tira de ses pensées négatives, effaçant son nouveau cauchemar de sa mémoire et apaisant son cœur battant à vive allure. Encore ce rêve. Il ouvrit ses yeux fatigués, cernés et brûlants afin de constater qu'il n'était plus sur le sofa mais bien sur le sol. Il soupira d'exaspération, se frotta les yeux avec la paume de ses mains et arrangea un peu ses cheveux. Ils étaient humides â€¦ Un nouveau soupir s'échappa d'entre ses lèvres, il éteignit la mélodie qui s'élevait de son téléphone portable et se leva pour rejoindre la chambre de son frère dans laquelle il avait laissé ses affaires. Ce qu'il avait complètement oublié malgré le fait que les cours avaient débuté depuis plus d'une semaine, c'est que ce nouvel élève avait fait irruption dans sa vie et dormait à présent dans son lit, juste en face de son jumeau. Lorsqu'il vit sa fine silhouette enfouie sous la couette, il eut un léger sourire. Cette innocence, cette insouciance et ce rapport avec les autres, qui avait-il de si exceptionnel dans ce comportement qui faisait de lui une personne aimée de tous ? Les professeurs le conseillaient, ses camarades de classes l'appréciaient, ils apprenaient ses cours en silence sérieux, déterminé et

pointilleux, et ne parlait pas trop. Il était normal. Jack mordit sa lèvre inférieure rien que cette idée. Il était normal. Et lui non. Une abomination. Voilà ce qu'il était. Une personne sans avenir. Sans amis. Sans passion. Sans espoir. Sans rien pour l'amour. Seulement le vide et le froid.

Il prit ses affaires en silence, retenant les maintes injures qu'il voulait balancer contre lui ainsi que ses poings crispés contre ses cuisses, qui désiraient se défouler contre la porte entre-ouverte. Une fois qu'il fut prêt, il regarda l'horloge sur le mur et se décida enfin à partir. A cette heure là, les couloirs de l'Académie étaient complétement déserts, le réfectoire n'était pas encore ouvert, les cours ne commenceraient que dans deux heures et la salle de jeux n'était pas encore accessible. Où se dirigeait-il comme ça ? Était-il en train d'errer sans but dans les longues allées du premier étage, descendant l'escalier pour passer près de l'accueil et se rendre vers la bibliothèque ? Contrairement aux apparences, le jumeau aux cheveux d'argents savait où il allait et ce qu'il devait y faire. Alors qu'il tournait la poignée d'une large porte vitrée, il fut salué par un homme aux oreilles canines, portant des lunettes rondes et tournant de ses doigts paisibles les pages d'un livre plutôt ancien.

-Bonjour monsieur Doppler, dit-il en fermant délicatement derrière lui.

-Comment vas-tu Jack, cela fait un moment que je ne t'avais pas vu.

-Occupé à

Le regard du garçon se fit fuyant, cherchant autre chose avec un air paniqué et un empressement voyant.

-Si tu la cherches, elle est au fond du rayon «Anatomie», déclara l'homme-chien en reportant son attention sur le bouquin qu'il avait entre les mains.

Jack le remercia et longea les nombreuses étagères de livres qui étaient mises à la disposition des élèves à toute heure de la journée, leur permettant de se renseigner sur des éléments qui leur étaient inconnus ou qu'ils ne parvenaient pas à comprendre ou encore, les aider dans les révisions de leurs examens. Après deux petites minutes d'une marche traînante, l'argent parvint à reconnaître une silhouette entre les livres, assis à une table, calme et sereine, belle et inaccessible. C'était une des rares personnes avec qui il arrivait à discuter sans accroche. La seule qui lui donnait l'impression de se sentir aimé, vivant et entre de bonnes mains. Il s'avança en silence, ses mains dans les poches de son pantalon, une envie de lui poser mille questions lui dévorant les lèvres et son cœur s'affolant à mesure qu'il s'approchait. Une fois qu'il fut devant le bureau sur lequel elle était appuyée, ses yeux bleus se redressèrent, aussi froid et antipathique que les siens, sa tresse blonde platine tombant de son épaule et sa bouche se formant en un petit sourire.

-Quelle bonne surprise Jack, je ne m'attendais pas à te voir aujourd'hui et de si bonne heure, dit-elle en poussant son ouvrage sur le bord de la table.

-J'ai besoin de ton aide, c'est urgent, répondit-il avec précipitation.

-Calme-toi, tu ne crains rien ici.

Elle désigna de son index la chaise et il prit place. Au début, il ne dit rien laissant les minutes s'écouler et puis finalement, l'impatience s'imposa.

-Je ne vais pas y arriver !

-Tu n'as jamais essayé.

-Ce n'est pas ça. Que se passera-t-il si jamais ça tourne mal ?

-Il n'y a aucune raison pour que cela change. Tu t'en sors très bien pour l'instant, souffla-t-elle en posant sa main sur celle de Jack.

-Tu appelles ça «très bien s'en sortir» ?

Elle ne répondit pas. Une nouvelle minute, longue et écrasante s'immisça entre eux, ne laissant que le bruit des pages tournées par le bibliothécaire s'élever dans l'atmosphère de la pièce. Malgré leur contact, les deux personnes étaient froides. Aucune des deux ne dégageait la chaleur nécessaire à un être humain, c'était comme s'ils avaient été tous les deux maudits et condamnés à ne ressentir nullement cette sensation de bien être. Jack n'avait probablement jamais connu ce soulagement de se retrouver dans les bras d'une personne aimée et de ressentir ses émotions, d'entendre son cœur battre dans sa poitrine et de toucher la peau douce de cet être. Un mouvement attira l'attention du garçon. La jeune femme en face de lui agrippa la main de son interlocuteur, regardant son bandage avec interrogation puis, prit le second membre pour admirer la magnifique bague qui ornait son majeur. En argent et embellie par une pierre bleue marine, elle reflétait presque l'âme gelée de son porteur. La demoiselle posa un doigt sur le bijou et déclara :

-Jack, écoute attentivement ce que je vais te dire !

La première semaine s'était écoulée tranquillement, permettant à Hiccup et à ses nouveaux compagnons de faire un peu plus connaissance, de découvrir chaque recoin de l'Académie et d'apprendre tout ce qu'ils avaient besoin de savoir sur la magie. Les premiers cours étaient assez compliqués, exceptés pour les élèves qu'ils partageaient avec les Einfachs. Lorsqu'ils étaient à l'extérieur, Mme Eve leur donnait le droit de libérer leurs capacités au maximum mais rares étaient ceux qui parvenaient à déclencher des tornades de plus de deux mètres de diamètres ou simplement, créer un grand brasier qui aurait pu détruire la forêt toute entière. La jeune femme aux cheveux d'argent le savait et c'était pour cette raison qu'elle leur laissait quartier libre lors des cours de Pratique. Ce qu'elle fit le plus souvent durant la première semaine, ce fut de rectifier la manière d'utiliser le pouvoir de chacun. Si Hiccup avait une force physique trop faible par rapport à la puissance de son pouvoir, il était aussi épuisé par son manque de confiance en lui et en ses capacités. Lorsqu'il devait passer devant tout le monde et pas seulement devant l'enseignante, il

perdait son sang-froid et les racines qu'il faisait sortir de terre, ne montraient pas plus que le bout de leurs feuilles. Plusieurs l'avaient s'écroulés de lui par la suite et ses joues étaient devenues rouges cerises. Rapunzel et Guy étaient les seuls qui le rassuraient après ses différents échecs. Au loin, Jack les regardait toujours avec cet air hostile et désintéressé. Au plus grand soulagement du brun, ce-dernier ne le remettait pas à sa place une fois qu'ils retournaient dans la chambre et ne l'illustrait pas devant son frère. Quoiqu'il n'était pas le mieux placé pour faire ce genre de remarque, au vu de sa présence dans la classe et de son inaction durant les cours. D'ailleurs, Hiccup remarqua que le comportement de Jack était devenu de plus en plus étrange. Depuis plusieurs jours d'ajà , il disparaissait bien avant que les deux autres garçons ne soient réveillés et le brun ne le voyait plus au réfectoire pour le petit-déjeuner. Il n'avait pas interrogé Jackson. Était-il seulement au courant ? Il devait en avoir le cœur net, ce soir, il poserait ses questions.

-Jackson ?

Alors qu'il avait prit son courage à deux mains pour demander au jumeau-bien-luné de répondre à ses interrogations, ce-dernier ne semblait pas être présent dans la pièce. Seul Jack, installé sur le sofa, son regard tourné à présent vers lui, était là. Hiccup sentit un léger poids sur ses épaules et un frisson lui parcourut le nouveau l'échine en voyant ces orbes bleutées le transpercer de toutes parts même s'il n'était point effrayé par celles-ci.

-Si tu cherches mon frère, il a été convoqué chez le Croissant de Lune pour une affaire urgente, répondit l'argenté en envoyant sa tête en arrière.

-L-le Croissant de Lune ?

-Le directeur de l'Académie à

-Ce n'est pas grave au moins ?

-C'est à ton sujet.

C'était bien la première fois que le garçon lui parlait sans aligner une seule insulte à son égard. Il ne restait plus que cette absence d'émotion dans sa voix. Le brun sentit un renouveau dans leur relation. Un petit avancement. Mais pourquoi ce revirement tout d'un coup ? Il n'avait rien fait qui puisse faire avancer les choses. Les affirmations de Punzie lui revinrent en tête. Et s'il était en train de changer ? Et s'il s'habituaient enfin à sa présence ? Le seul moyen de le savoir, c'était de tenter une approche douce. Il avança vers le canapé, posa son sac sur la table basse et se posta devant lui, une détermination grandissante à l'intérieur de lui. Il plongea ses perles émeraudes dans celles azurées du garçon qui lui faisait à présent face, avant de lever sa main vers lui, amicale et sans hostilité.

-Je m'appelle Hiccup Horrendous Haddock, ravi de te rencontrer.

Un peu surpris par son action aussi ridicule que drôle, Jack releva sa tête et haussa un sourcil pour montrer son incompréhension.

-Qu'est-ce que tu fais ? L'interrogea-t-il en rangeant sa main dans discrètement dans la poche de son sweat.

-Je voudrais qu'on reparte à zéro !

-Hein ?

-J-je ! J'ai envie de briser ce mur qui nous sépare. On partage la même chambre, la même classe et les mêmes cours alors ! j'aimerais être capable de te parler sans être obligé de faire attention à ce que je dis.

Les souhaits du jeune homme étaient si sincères même s'il semblait indécis et pas sûr de lui. Sa nature faisait de lui quelqu'un de timide et de très peu entreprenant, il n'avait pas envie de rater une nouvelle relation avec quelqu'un, il avait envie de changer et de réussir ce qu'il entreprenait. Timidement, Jack leva sa main droite pour serrer celle d'Hiccup qui afficha un sourire radieux, frappant l'argent directement dans la surface solide de son mur impenetrable. Cette expression le rendait si mignon. Le garçon chassa cette pensée en se mordant la lèvre inférieure et lâcha rapidement le membre de son interlocuteur.

-Moi c'est Jack Morozco Frost !

-Je peux rester un peu pour discuter avec toi ?

-T-tu ne vas pas réviser ? Paniqua-t-il en remarquant que le garçon ne voulait pas lâcher l'affaire.

Le brun secoua la tête d'un signe négatif en affirmant que s'il pouvait enfin partager certains trucs avec lui, les cours passeraient ensuite. Il vint s'asseoir à quelques centimètres de Jack dont la main à l'intérieur de sa poche, se mit à trembler de terreur. De quoi avait-il peur ? Seul lui le savait ! et il préférait ne pas y penser pour ne pas paraître anormal une fois de plus. Il laissa un léger soupir briser le silence et acquiesça dans un mouvement de haut en bas. Même si un nouveau sourire s'étira sur le visage du garçon, il s'effaça vite alors qu'il se faisait plus sérieux.

-Jack, pourquoi es-tu si distant avec moi ?

L'argent parut réfléchir un instant. Pourquoi était-il si froid, agressif et taciturne à l'égard de ses camarades ? C'était une question qu'il se posait lui-même lorsqu'il ne savait plus quoi faire, lorsqu'il était perdu et qu'il avait besoin de quelqu'un pour l'aider à prendre des décisions.

-Je ne ! Je n'en sais rien, murmura-t-il finalement.

-Est-ce que j'ai fait quelque chose de mal ? Si c'est de ma faute, dis-le moi et je ferais en sorte de ne plus refaire la même erreur !

-C-ce n'est pas toi.

-Que veux-tu dire par là ?

Les yeux de Jack se dirigèrent vers la baie vitrée, cherchant

peut-être la réponse à la question de son camarade tout en sachant qu'il n'y aurait aucune aide venant de l'extérieur. Elle ne serait pas émise sur la surface transparente de la fenêtre et aucun nuage ne prendrait la forme d'une image concrète comme dans les films d'amour à l'eau de rose. Il la trouverait dans son propre cœur mais il ne parvenait pas à traverser les remparts qu'il s'était lui-même imposés. Hiccup le sortit de ses pensées en touchant légèrement son membre découvert, qui se crispa à son contact. Jack tourna à nouveau son regard vers lui et il remarqua que la distance entre eux avait été réduite, la jambe du garçon touchant la sienne et son souffle créant de nombreux frissons dans le cou du jumeau. Hiccup ne fut pas très interloqué par la situation. Il n'y avait rien d'anormal dans tout ça, mais pour le garçon aux cheveux blancs, tout ceci commençait à le mettre très mal à l'aise.

-Éloigne-toi s'il te plaît !

-Pourquoi veux-tu me tenir à distance ? De quoi as-tu si peur ?

-De moi ! Hurla-t-il d'un seul coup pour évacuer son stress. J'ai peur de moi et de ce que je pourrais devenir si je perds le contrôle !

Les yeux du brun s'écarrillèrent, se remplissant d'une lueur de peur et d'incompréhension tandis que Jack affichait la colère sur son visage blanc. Il se calma au bout de quelques secondes, voyant que son interlocuteur était effrayé par sa manière d'agir et l'expression qu'il venait de revêtir. Il se redressa, posa ses coudes sur ses genoux et frotta ses yeux avec la paume de ses mains une fois de plus pour se cacher de lui. Ses épaules furent secouées par des tremblements, tentant de refréner cette chose qui dormait en lui et de l'empêcher de créer plus de désastre.

-Tu vois ! Je ne peux pas être ton ami. Je n'arrive même pas à tenir une conversation pendant plus de cinq minutes sans perdre mon sang-froid ! souffla-t-il, la tête baissée à la fois de honte mais aussi par crainte de voir son expression horrifiée.

-Il suffit de t'entraîner un peu, répondit-il simplement.

-Facile à dire !

Hiccup voulait l'aider. Ce n'était peut-être pas dans ses cordes, peut-être n'arrangerait-il en rien les choses ou même pire, les aggraverait-il ? Il n'était pas vraiment le genre de personne très courageuse, mais il avait envie de mieux connaître Jack pour que le jeune homme arrête de le considérer comme un ennemi ou une nuisance. En réalité, peut-être était-ce plus pour lui que pour Jack que le brun voulait aider. A cette pensée, Hiccup grimaça en s'imaginant si egoïste. Non. Il n'y avait pas que lui. Les secrets qui entouraient Jack, il voulait les connaître car il partageait la même chambre et parce qu'il était la personne avec qui il restait le plus longtemps, souvent contre son gré.

-Qu'y a-t-il de si effrayant chez toi ? De quoi as-tu peur ? Est-ce parce que !

Il ne savait pas s'il devait lui demander ou s'il devait juste éviter le sujet pour ne pas trop le vexer. Choisir ses mots était

quelque peu compliqué. Les yeux de Jack sortirent de l'ombre pour essayer de comprendre les interrogations de son voisin et il vit qu'Hiccup se remettait en question sur ce qu'il voulait réellement lui demander.

-As-tu peur d'être différent ?

-Différent ? Anormal serait le mot le plus juste.

-Tu sais, il y a de nombreuses personnes dans le même cas que toi, j'en suis sûr.

-J'aimerais vraiment que ce soit vrai ! soupira-t-il en se relevant.

-Jack ?

Le jumeau venait de se lever du sofa pour se diriger vers la porte de sortie. Voulait-il couper court à la conversation ? Hiccup n'avait pas envie de s'arrêter en si bon chemin et le suivit, attrapant son poignet avec ferveur, l'obligeant à s'arrêter net.

-Je t'en prie ! Ne fuis pas. Tu n'as aucune raison de m'éviter, je n'ai pas peur de toi.

-Laisse-moi ! Je ne fais pas parti du même monde que toi. Jackson sera un meilleur ami que moi.

-J'ai envie de vous connaître tous les deux, s'il te plaît, le suppliait-il pressant ses doigts autour du membre de son interlocuteur.

-Il n'y a rien à retenir de moi à part de la déception, de la colère et de la peur !

-Pourquoi dis-tu cela ? Je veux comprendre. Tu dis ça parce que tu n'as pas de pouvoir ? Lâcha-t-il sans prévenir.

Lorsqu'il se rendit compte de son erreur, il était déjà trop tard, les yeux de Jack s'étaient implantés dans les siens, le dévisageant de manière désagréable. Intérieurement, Hiccup se maudit d'avoir prononcé la phrase qu'il ne fallait pas et pria pour que le jeune homme en face de lui ne le prenne pas trop mal. Après tout, il n'était pas le seul dans cette école d'après certains. Anna, l'une des dirigeantes n'avait aucun pouvoir et personne ne semblait lui faire de remarques déplacées. Elle non plus ne paraissait guère gênée par cette situation. Pourtant, alors qu'il pensait depuis plusieurs jours que Jack n'était en rien d'anormal mais au contraire, juste une personne sans pouvoir, il sentit quelque chose le traverser comme une soudaine froideur, un vent qui le pénétrait, une force qui le tirait de chaque côté et son corps se figea pendant un instant, tétanisé sur place. Que se passait-il ? Pourquoi ses membres ne répondaient-ils plus aux ordres qu'envoyaient son cerveau ? Pourquoi l'atmosphère se faisait de plus en plus froide et de plus en plus lourde ? Pourquoi ses yeux semblaient se fermer tout seul alors que le sommeil l'attirait dans ses bras chaleureux et agréables ? Ses jambes ne supportaient plus son poids et se mirent à trembler violemment, comme si un poids énorme venait de se poser sur ses épaules et le forçait à plier le genou. Jack ne semblait pas surpris. Au contraire, ses yeux ne

reflétaient aucune émotion et il attendait patiemment que les choses se fassent.

-Reste loin de moi, je ne veux pas te faire de mal ! C'est la dernière chose que je désire, s'il te plaît, l'implora-t-il doucement.

Le cœur d'Hiccup manqua un battement alors que respirer devenait une chose de plus en plus difficile. Ce visage si triste, si seul, si éloigné. Jack n'était en rien quelqu'un de mauvais, il cherchait simplement à protéger les gens avec qui il partageait ce monde et n'avait aucune intention de les blesser moralement ou physiquement. En tout cas, c'était la sensation que le brun ressentit au moment où une nouvelle vague de froid le transperçait pour le faire tituber. Alors que tout devenait noir, la porte s'ouvrit pour laisser entrer Jackson, une expression épuisée peinte sur son visage.

-Brr ! Il fait frisquet. Jack, tu as encore laissé la ! Jack ! Qu'est-ce que tu fous ?

-Jackson ! ?

L'argent se frotta sur sa main pour que celle de son camarade relâche son emprise, afin de passer à côté de son jumeau et quitter la pièce sans rien dire. Pourtant, l'autre ne lui en laissa pas l'occasion.

-Que s'est-il passé ? S'exclama-t-il en pointant le corps tremblant d'Hiccup toujours debout.

-Je t'avais dit que ce n'était pas une bonne idée !

-Je pensais qu'elle t'avait aidé à les contrôler assez pour ne plus blesser personne.

-J'y parvenais avant que tu ne fasses entrer ce garçon dans notre vie. Maintenant, j'ai l'impression de perdre le contrôle !

Le jumeau-bien-luné attrapa son reflet dans ses bras et le pressa contre son torse, essayant de faire taire ses craintes. Jack laissa un soupir se répercuter contre lui et la froideur de la pièce retomba. C'était comme si la seule présence de son jumeau lui permettait d'apaiser ses pensées et de reprendre en main ce qu'il contenait à l'intérieur de son corps. De son côté, les membres paralysaient du brun se détachèrent de son emprise avant que son corps tout entier ne s'effondre sur le sol. Jackson eut juste le temps de se détacher de son frère pour rattraper le garçon.

-Hiccup ? Hic tu m'entends ?

Ses yeux se mirent à papillonner, reprenant peu à peu conscience et il tourna doucement sa tête pour voir qu'il était dans les bras du frère aux cheveux bruns. Jack avait disparu sans rien dire. La seule question qui tournait dans la tête d'Hiccup à présent était : Quelle était cette sensation qu'il venait juste d'appréhender ? S'était-il trompé sur toute la ligne ? Jack était un Zauberer après tout ? Et ! il craignait que son pouvoir soit bien trop grand pour être utilisé. C'était ça, la crainte de Jack ?

><p>J'ai un petit peu l'impression de faire traîner tout ça en longueur mais ne vous en faites pas, les choses intéressantes commenceront dans le chapitre suivant.<p>

6. Le secret qui dort en toi

****Titre**** : **Maîtrise**

****Rating**** : **M**

****Note 1**** : ****Bonjour tout le monde ! Je ne compte plus les mois qui séparent la parution de mon dernier chapitre et celui-ci. Je prendrais deux petites phrases pour vous expliquer dans ma note 2 si vous voulez connaître les raisons de cette absence et si vous vous en foutez comme de votre première chemise, eh bien vous passerez directement à la lecture. Enfin bref, voilà mon chapitre 4 qui va enfin faire basculer l'histoire dans un sens plus positif et j'espère que ça vous plaira. Mon regain d'inspiration je le dois à une musique, *_Breathe Me_* de Sia, et je suis heureuse de l'avoir trouvée car grâce à elle, je vais pouvoir écrire un peu plus vite. En tout cas, je l'espère. Merci à toutes celles et ceux qui me suivent. Rien ne me rend plus heureuse que de voir de gentilles et aimables personnes commentées cette fiction ! En espérant que vous aurez une bonne année 2015 !

****Note 2**** : ****Si vous n'êtes pas intéressés par les raisons de mon absence, passez votre chemin et descendez directement au chapitre. Si vous avez vu la dernière date de mise à jour, vous avez pu voir que je n'ai pas posté depuis le 23 Août. En effet, je devais poster la semaine suivante soit, le 30 et je n'ai pas pu. La raison est que j'ai commencé ma dernière année de lycée avec la perte d'une amie chère. Je n'ai pas réussi à me relever de suite et son absence m'a beaucoup affectée. De ce fait, je n'ai pas pu vous offrir ce pourquoi vous me suivez et je m'en excuse profondément. Ceux qui connaissent déjà cette histoire me diront que ce n'est qu'une excuse ou que je cherche à se qu'on me prenne en pitié, mais ce n'est pas le cas. Je veux juste vous tenir au courant. En espérant que vous me pardonneriez. Sachez que je vous adore toutes et tous autant que vous êtes !

****Disclaimer**** : ****Les personnages appartiennent à Disney, Pixar et Dreamworks, Cressida Cowell et William Joyce.

Bonne lecture !

* * *

><p>Chapitre 4**** : **Le Secret qui dort en toi ...

****« Un secret a toujours une forme d'oreille »****

Jean Cocteau

-Hiccup, est-ce que tu m'entends ?

La voix de Jackson le tira à nouveau de ses pensées, alors que ses yeux n'avaient pas décroché de la porte entrouverte et du sentiment

de fraÃcheur qui avait abandonnÃ© la piÃce aprÃs le dÃ©part de Jack. Il possÃ©dait un Ã©lÃ©ment. C'Ã©tait indÃ©niable Ã© prÃ©sent. Quel Ã©tait-il cependant ? Le brun avait une petite idÃ©e cependant, il lui paraissait absurde qu'il s'agisse de cela alors il laissa le doute s'imposer en lui, accompagnÃ© de nouvelles questions et reporta son attention sur le jumeau qui l'aida Ã© s'asseoir sur le sol. Il Ã©tait en train de caresser doucement son dos comme pour le rÃ©chauffer ou l'aider Ã© se sentir un peu mieux et son toucher parvint Ã© calmer les diffÃ©rentes secousses qui Ã©manaient du corps du brun, d'Ã© certainement Ã© sa difficultÃ© Ã© reprendre sa respiration. Une fois que son cÅur se calma, que son torse se mit Ã© bouger convenablement et que la tempÃ©rature du salon s'Ã©leva de nouveau, Jackson tomba en arriÃre, essuyant son front avec le dos de sa main, soulagÃ© de voir que rien de mauvais ne lui Ã©tait arrivÃ©. Il y avait eu plus de peur que de mal cette fois-ci.

-Tu vas bien ? L'interrogea-t-il tout de mÃªme.

-O-oui â€ et Jack ?

-Il est parti, ne t'en fais pas pour lui. Viens !

Le brun lui proposa de s'installer dans le sofa pour qu'il reprenne contenance, se repose encore quelques instants et puisse formuler une petite phrase un peu plus complÃte que la prÃ©cÃ©dente pour lui faire comprendre que tout allait bien. Le garÃ§onnet lia ses mains pour les mener prÃs de ses lÃvres afin de souffler dessus et rÃ©cupÃ©rer un peu de chaleur, mÃªme si l'atmosphÃre presque gelÃ©e de la piÃce avait totalement disparue, il sentait toujours cette incroyable sensation sur sa peau, le faisant frissonner sans raison. C'Ã©tait peut-Ãªtre difficile Ã© croire, mais Jack possÃ©dait bien un Ã©lÃ©ment comme tous les Ã©lÃves de cette AcadÃ©mie, bien qu'il soit encore inconnu des autres et que sa seule existence effrayait son possesseur plus que de raison, le poussant Ã© s'Ã©loigner de ses semblables et Ã© se transformer en un mur de glace infranchissable, pour empÃªcher quiconque de se lier d'amitiÃ© avec lui. Jackson comprit que ce qu'il tentait de cacher Ã© son colocataire depuis son arrivÃ©e venait d'Ãªtre dÃ©voilÃ© par la personne qu'il s'efforÃ§ait de protÃ©ger, mÃªme si c'Ã©tait contre son grÃ©. Il ne pouvait plus attendre et laisser Hiccup dans l'ignorance, celle-ci finirait par lui coÅter la vie et peut-Ãªtre celle d'autres innocents. Posant ses coudes sur ses genoux, massant ses tempes avant d'enfouir ses doigts dans sa chevelure foncÃ©e, secouant ses mÃªches brunes comme pour remuer ses mÃ©ninges afin de trouver une solution Ã© son problÃme, il expira bruyamment pour attirer l'attention de son voisin et alors que le petit Ã© l'aspect viking tournait son visage encore Ã©tonnÃ© par la rÃ©vÃ©lation, il se dÃ©cida Ã© expliquer la situation.

-Je suis dÃ©solÃ© que mon frÃre t'ait attaquÃ© de la sorte â€ Il reste Ã© l'Ã©cart des autres pour Ã©viter ce genre d'incident. Ce n'est pas quelqu'un de mauvais â€

La voix du garÃ§on Ã©tait faible. C'Ã©tait un murmure, presque une plainte comme une demande d'amnistie pour cet Ãªtre qu'il a toujours voulu garder en sÃ©curitÃ©, qu'il a toujours voulu Ã©loigner des dangers de la vie quotidienne, qu'il a enlevÃ© Ã© leur nid familiale qui voulait l'abandonner. Son compagnon put sentir toute la dÃ©tresse qui se dÃ©gageait de ses paroles et du ton de sa voix, brisÃ©e par la honte de ne pas avoir pu venir en aide ni Ã© son ami ni Ã© son frÃre. Ã© prÃ©sent, tout ce qu'il redoutait, c'Ã©tait

qu'Hiccup n'ait Ã©galement peur de lui comme tous les autres avant lui, tout ceux qui avaient tentÃ© de se rapprocher de Jack sans y parvenir, tout ceux qui l'avaient autrefois aimÃ© et qui c'Ã©tait ensuite rendu compte du danger que l'enfant reprÃ©senterait dans un avenir prochain. Pourtant, alors que ses mains semblaient trembler vigoureusement contre sa tÃªte, il sentit la chaleur d'une autre paume sur ses doigts. Quand il tourna le regard, il vit que l'adolescent le fixait avec des yeux dÃ©terminÃ©s et aucune trace de terreur ne se distinguait de la puretÃ© de ses orbes Ã©meraudes.

-Je n'ai pas peur de ton frÃ¨re, le fait qu'il possÃ©de un Ã©lÃ©ment m'a tout simplement surpris, dÃ©clara-t-il en secouant la tÃªte nÃ©gativement.

-Qu'est-ce que tu veux dire par lÃ ?

-Je pensais que Jack n'avait aucun pouvoir et qu'il haÃ¯ssait tout ceux qui possÃ©daient un Ã©lÃ©ment.

A la fin de sa phrase, Hiccup rit doucement sans vouloir se montrer offensant envers le pauvre Jackson qui venait d'ouvrir des yeux abasourdis. Ce devait bien Ãªtre la premiÃ¨re fois que quelqu'un prenait cette histoire Ã la lÃ©gÃ¨re ou alors, comme il venait de le dire, cette puissance qui dormait en son jumeau n'effrayait en aucun cas le jeune homme. Non. Il ne pouvait pas crier victoire trop vite, il ne savait rien des deux garÃ§ons et tant qu'il resterait dans l'ignorance, le brun considÃ©rerait son colocataire comme un apprenti qui aurait juste un peu de mal Ã manier son pouvoir.

-Ne prends pas Ã§a Ã la lÃ©gÃ¨re Hic, la puissance magique qui repose en mon frÃ¨re est bien plus grande qu'elle n'y paraÃ®t. Cette chose a â€|

Des larmes commenÃ§aient Ã se frayer un chemin dans le coin de ses paupiÃ¨res alors que les souvenirs du passÃ© lui revenaient en mÃ©moire. Si cela se reproduisait, Jack n'en rÃ©chapperait certainement pas vivant â€| pas cette fois. En face de lui, le jeune homme se sentit mal Ã l'aise et dut retirer ce sourire, pourtant sincÃ¨re, de son visage pour Ã©viter de paraÃ®tre grossier. Il ne pensait pas que tout cela avait autant affectÃ© le jumeau-bien-lunÃ©. Finalement, il avoua avoir eu un peu peur lorsque le froid l'avait entourÃ© tantÃ¢t, mais c'Ã©tait juste Ã cause de la soudainetÃ© sinon, le garÃ§on aux cheveux argentÃ©s n'Ã©tait en aucun cas quelqu'un d'effrayant. L'autre parut soulager sans Ãªtre totalement rassurÃ©. Au moins, il ne s'enfuirait pas comme les prÃ©cÃ©dents Ã©tudiants qu'il avait tentÃ© de faire entrer dans leur appartement en premiÃ¨re annÃ©e. Dans un sens, Hiccup avait un grand cÅur et acceptait la diffÃ©rence comme la chose la plus normale qui soit.

-Jack est nÃ© comme Ã§a. Lui-mÃªme n'a jamais voulu d'une telle puissance et â€| c'est Ã cause de cela qu'il s'Ã©loigne toujours de tout le monde. J'ai tentÃ© Ã plusieurs reprises de l'aider Ã se faire des amis, mais rien n'a fonctionnÃ©. Il a passÃ© sa vie seul, sans une once d'amour et sans chaleur, celle qu'il avait perdu en obtenant cette capacitÃ©, continua Jackson en cherchant le plus simple moyen de lui expliquer la situation.

Il marqua une courte pause pour permettre Ã son voisin de digÃ©rer les informations avant de reprendre la parole.

-Pardonne-moi de ne pas l'avoir dit plus t'ôt, cela nous aurait évité qu'une tragédie ne se produise.

-C'est moi de m'excuser. Je ne pensais pas qu'un tel mal t'aurait rongé Jack ! Je devrais peut-être le trouver pour aller me faire pardonner, mais a-t-il avec détermination.

-Je ne sais pas s'il t'écouterait. Tu sais comment il est quand il n'est pas dans une humeur neutre ? Réessaie une autre fois !

-Hors de question ! Je ne compte pas abandonner maintenant.

Sur ces-mots, le garçon quitta la pièce en laissant le jumeau seul avec lui-même, se demandant s'il avait bien fait d'en parler à Hiccup. Après tout, c'était un premier anniversaire, il ne comprenait pas tout de la magie et n'en était qu'au début. Peut-être que son ignorance lui aurait sauvé la vie pour une fois, enfin ! rien n'était certain.

Sous les yeux stupéfaits d'autres élèves en quête de leur salle de classe, l'étudiant traversa chaque couloir de l'Académie, s'interrogeant sur la manière avec laquelle il allait devoir aborder Jack. De toute façon, avant de pouvoir lui parler, il fallait qu'il le trouve et ça, il ne savait vraiment pas où aller chercher. Le réfectoire était fermé à cette heure, la salle de jeux était presque vide vu que tous les occupants de l'établissement s'attelaient à leur cours, en ce qui concernait ceux avec qui le garçon partageait ses cours, ils étaient tous dans la salle d'accueil ou dans leur chambre et personne n'avait aperçu la personne qu'il cherchait. Quelle pièce n'avait-il pas encore fouillée ? La bibliothèque ? Venant de Jack, cela l'étonnait quelque peu. Pas qu'il le considérerait comme un cancre fini comme l'étaient certains élèves de sa classe lorsqu'il était au collège, mais il ne l'avait jamais vu devant un bouquin et il ne pensait pas que la bibliothèque serait son repaire lorsque les choses tournent mal.

Toutefois, il fut surpris en entrant dans la pièce. Elle était bien plus grande qu'il n'y paraissait de l'extérieur, comme si quelqu'un lui avait jeté un sort d'élargissement. Le brun ne s'y connaissait pas beaucoup dans ce type de magie, elle concernait une toute autre branche et était d'un tout autre niveau. Si les éléments semblaient compliqués à contrôler, certaines capacités comme la télékinésie ou la télépathie faisaient parties d'une tout autre catégorie qui s'élevait au rang des plus grands Maîtres.

Son ébahissement fut remarqué par le bibliothécaire qui secoua ses oreilles canines avec ferveur, raclant sa gorge pour se retenir de glousser. Sentant les nombreux regards sur lui, l'adolescent décida de reprendre contenance, ses joues se teintant d'une couleur carlate à l'entente des murmures moqueurs des personnes présentes sur les lieux. Il fut tout aussi surpris de voir que celui qui se tenait derrière le bureau à l'entrée, ressemblait plus à un chien qu'à un humain, bien plus que son professeur principal puisque son nez s'apparentait bien plus à une truffe humide qu'à un nez avec de petites narines. Les lunettes qui traînaient sur la base de son nez glissèrent et il les remonta vivement pour se plonger à nouveau dans l'étude de son livre. Hiccup s'avança à petits pas et

l'interrogea d'un murmure :

-Vous n'auriez pas vu un Ã©lÃ©ve avec des cheveux blancs passer dans le coin ?

Les grands yeux de l'homme-chien se redressÃ©rent de nouveau, le dÃ©visageant et l'examinant de la tÃªte aux pieds puis, fermant silencieusement son livre, il se pencha en avant.

-Tu veux parler de Jack Morozco Frost ?

-Oui ! Vous l'avez vu ?

-Il doit Ãªtre au fond Ã droite, prÃ©s des Ã©tagÃ©res consacrÃ©es aux livres sur les Familiers. Mais je te dÃ©conseille de le dÃ©ranger pour le moment â€¦

-Pourquoi cela ?

L'avertissement l'intrigua. Le bibliothÃ©caire s'enfonÃ§a dans sa chaise et entremÃªla ses doigts sur son ventre un peu arrondi, tendant le tissu de son costume Ã en faire Ã©clater son seul bouton.

-C'est un conseil que je te donne, tu n'aimerais pas que l'on vienne te perturber pendant que tu t'entretiens avec quelqu'un â€¦

Sa derniÃ©re phrase le surprit. Avec qui Jack pouvait-il parler ? Hiccup le connaissait depuis presque une semaine et demi, ce n'Ã©tait pas quelqu'un qui pouvait discuter avec les autres â€¦ Qui Ã©tait cette personne ? Un professeur ? Sans doute â€¦ Et si ce n'Ã©tait pas le cas ? Le doute commenÃ§ait Ã ronger le garÃ§on et ce-dernier ne prit pas le temps de saluer l'homme en face de lui, et partit dans la direction qu'il lui avait indiquÃ©. Il ne mit pas longtemps pour apercevoir la chevelure grisÃ©tre de son colocataire en train, comme l'avait dit l'homme-chien, de parler avec quelqu'un. Il ne parvenait pas Ã distinguer son visage ou mÃªme son corps pour en dÃ©duire s'il s'agissait d'un Ã©lÃ©ve ou d'un enseignant, un homme ou une femme, ou mÃªme d'un adulte ou d'un enfant. Pour cause, la silhouette se tenait derriÃ©re une Ã©tagÃ©re remplie de livres. Les deux Ã©tres semblaient trÃ©s occupÃ©s et concernÃ©s par la conversation. Le visage de Jack n'Ã©tait aucunement dÃ©formÃ© par la peur et parvenait mÃªme Ã afficher une expression diffÃ©rente de celle qu'il arborait en temps normal. Il paraissait trÃ©s impliquÃ© et les Ã©vÃ©nements de tantÃ´t s'Ã©taient comme Ã©vaporÃ©s de sa mÃ©moire. C'est ce que le brun s'imaginait en l'observant de derriÃ©re un autre meuble comme un vulgaire stalker. Il avait honte de ce qu'il Ã©tait en train de faire. Espionner celui avec qui il tentait vainement de crÃ©er des liens depuis son arrivÃ©e, n'Ã©tait certainement pas le meilleur moyen de parvenir Ã ses fins. Mais il avait envie de savoir. Il dÃ©sirait tant connaÃ®tre cette personne qui Ã©changeait des phrases simples et banales avec cet adolescent distant, froid, taciturne et inaccessible. Plusieurs filles passÃ©rent derriÃ©re lui en pouffant bruyamment. Il ne releva pas et continua son espionnage avec toujours plus de ferveur et une curiositÃ© insatiable.

L'inconnu resta dans l'ombre durant toute la discussion et Ã la fin de leur entretien, le cÅ“ur d'Hiccup se serra en voyant l'Ã©treinte que s'Ã©changeÃ©rent les deux personnes. Il n'avait jamais pu serrer la main de Jack avant aujourd'hui. Il lui Ã©tait impossible

de lui faire un signe de la main, même lorsqu'il était éloigné. Il ne pouvait même pas le saluer verbalement. Que devait-il faire ? Que pouvait-il faire pour être accepté par son colocataire ? Qu'y avait-il de si spécial chez cet être humain qui lui donnait la capacité de converser avec lui ?

Qu'importe le sens de ses réflexions, le petit brun ne parvenait pas à mettre le doigt sur une solution à ses questions, continuant de s'en poser une multitude et attirant les regards d'autres élèves venus étudier, ou simplement roupiller durant leur temps libre. Il se sentait idiot d'avoir fait cela. En quoi cela l'avantait de savoir que Jack parlait avec quelqu'un, qui n'était pas lui, et avec une facilité tout à fait normale ? Hormis le fait que tout était encore possible, l'étudiant ne ressentit qu'une profonde déception et se dit qu'il n'était peut-être pas assez bon pour l'autre élève aux cheveux blancs.

Lorsqu'il releva les yeux, ce-dernier avait disparu et la silhouette de l'inconnu s'élevait. Inutile de rester ici plus longtemps. De plus, l'heure du dîner allait arriver et il ne pouvait se permettre de faire attendre ses amis qui devaient sûrement l'attendre dans la Salle Principale. Hiccup prit une grande inspiration et en quelques enjambées rapides, il sortit de la bibliothéque, la tête basse, ignorant le salut amical de son gérant et sentit le poids des regards toujours sur lui suite à sa chance d'espionnage, s'évaporer peu à peu alors qu'il s'éloignait de l'endroit plein de savoir.

Le repas se déroula sans accroche. Mœrida continua de se moquer de Guy et de sa manière maladroite de contrôler son élan, tandis que Rapunzel s'était lancée dans un monologue directement adressé à son compagnon de toujours. Ce-dernier venait de s'engager dans les méandres de ses pensées, cherchant vaguement quelque chose du regard, remarquant la présence joyeuse de Jackson au fond à droite du réfectoire avec quatre de ses amis et remarqua l'absence de Jack. Il y avait une fille qu'il reconnut comme étant la colocataire de Rapunzel. Tatiana si ses souvenirs étaient bons. Un garçon qu'il ne connaissait pas avec une chevelure grise plutôt foncée et un air agressif peint sur le visage. Un second garçon aux cheveux blonds dressés en trois pics étranges, qui ne cessait de gigoter dans tous les sens en mettant ses mains devant lui et en faisant des gestes incompréhensifs. Et enfin, une autre fille qui, d'après ce qu'avait entendu Hiccup, était la colocataire de Mœrida. C'était une grande blonde aux grands yeux et au sourire envoûtant. Sophie si sa mémoire ne lui faisait pas défaut une seconde fois. Il avait également entendu de la bouche de la petite rouquine que l'adolescente avait un grand frère qui avait déjà passé le concours de dernière année et qu'il était proche des frères Morozco Frost.

Le fait de repenser à Jack le plongea dans une mare profonde de tristesse. S'imaginer incapable de lier une amitié forte entre eux, le peinait énormément. Même le jumeau-bien-luné fut surpris de voir qu'il n'adressa aucune parole à l'un comme l'autre lorsqu'il alla se coucher, se glissant sous ses couvertures comme pour masquer une honte trop voyante. Il entendit la voix calme et apaisante du brun par delà la porte, faire la morale à son homologue à la chevelure blanche, lui rappelant qu'Hiccup n'était qu'un enfant et qu'il devait être précautionneux avec lui. Le concernant par la discussion ne put suivre le fil de celle-ci car déjà, il s'enfonçait dans la

noirceur d'un sommeil agit  et peu réparateur.

ooooo~ooooo

-Eh bien, tu en tires une tronche toi, s'exclama M rida après s'être étirée pendant une minute entière.

-Tu n'as pas bien dormi ? S'enquit de demander Guy, une expression concernée et inquiète peinte sur son visage d'ange.

-Tu es encore préoccupé au sujet de Jack, c'est  sa ? Continua Rapunzel, comme si elle savait tout.

Dès la première heure de cours, le brun aurait voulu se cacher dans un trou et n'en ressortir que dans une centaine d'années. Il n'aimait pas lorsqu'on lui posait ce genre de questions. Si la moue qu'il arborait, laissait très bien sous-entendre qu'il n'allait pas vraiment bien, il n'appréciait pas que les gens se sentent si concern  à son propos. Il y avait autre chose de plus intéressant pour l'instant, le cours par exemple. De plus, il s'agissait des trois premières heures de l son sur les Pactes et les Familiers. Mme Eve leur avait expliqué qu'elle ne pouvait pas s'occuper de cette partie de leur enseignement. Ce n'était pas vraiment sa tasse de thé, avait-elle stipulé en secouant sa tête de droite à gauche. Du coup, les élèves attendaient avec impatience de rencontrer leur nouveau professeur. Et en l'attendant, le trio d'amis ne cessaient de poser des questions à ce pauvre Hiccup, déjà bien  puis .

-Blanche-neige te préoccupe tant que  sa ?

-Vous pourriez changer de sujet ? J'ai juste pas r oussi   dormir correctement, Jack n'a rien à voir avec  sa.

Son mensonge était bien plus gros qu'il n'aurait voulu qu'il soit. Il fut tout de même soulag  en voyant que Guy et M rida venaient d'arrêter leur flux de questions mais ne fut guère étonné de constater que Rapunzel tirait une vilaine grimace. Elle savait. Elle le connaissait assez pour comprendre et savoir quand  sa n'allait pas.

-Je suis sûre que notre prof est un vieux schnock dégarni qui se tient avec une canne ! Déclare la rousse pour réchauffer l'atmosphère.

-Pourquoi  sa ? Demanda Hiccup afin de se changer les idées.

-Attends, _Pactes et Familiers_ ? C'est un truc de paysan  sa et tout le monde sait que les paysans sont souvent des vieux rabougris qui tiennent presque plus debout.

Un rire général fut soulevé dans le petit groupe alors qu'elle imitait un vieillard qui marchait au ralenti. Le reste de la classe suivit ces exclamations de joie et l'ambiance changea bien vite, réconfortant tout le monde.

-Vous me trouvez si rabougri et lent que cela, mademoiselle Dunbroch ? Souffla une voix rauque.

Dans un cri de surprise, tous les premières années se turent et ouvrirent de grands yeux surpris, certains retenant leur respiration par réflexe et d'autres mettant la main devant leur bouche comme s'ils avaient prononcé la plus vile des injures. La désigné par le nouvel arrivant resta immobile pendant une seconde qui parut être une éternité pour elle. Se faire remarquer par le professeur était la dernière des choses qu'elle désirait à Si sa mère l'apprenait, elle serait fichue et en aurait pour plusieurs mois de reproches. Elle parvint avec grand mal à avaler sa salive et finit par se tourner avec un semblant de crainte gravé sur le visage. Devant tous les élèves, se tenait un grand homme à la carrure plus qu'imposante. Ses épaules carrées accentuaient sa taille déjà écrasante et sa bedaine arrondie le rendait presque effrayant, bien qu'il gardait un petit côté ours en peluche. Ses larges bras recouverts d'une sévère couche d'encre, intimidaient tous les adolescents avec leurs deux inscriptions _Naughty _et _Nice_. Sa longue barbe blanche et ses yeux bleus azur lui donnaient un visage plus amical, même s'il restait tout de même effrayant. En un sens, il rappela vaguement quelqu'un à Hiccup. Son père. Ils avaient tous les deux la même stature et la même aura, bien que celle de leur enseignant paraissait bien plus réconfortante et joyeuse que celle de son paternel, qui était plus connu pour posséder une présence noire et imposante.

-Allez vous asseoir ma petite, ce n'est pas dans mes habitudes de coller des élèves parce qu'ils se sont amusés   singer leur professeur. Je ne m'en sortirai plus si  sa avait été le cas à railla le grand homme en posant sa grosse main sur l'épaule de M rida.

Celle-ci ne releva pas et se rangea entre Guy et Rapunzel. Hiccup lança un regard distrait à cette personne et il le lui rendit avec un sourire. Puis, sans que le brun ne s'en rende compte, leur professeur l'empoigna par les épaules et le souleva avec une facilité terrifiante.

-Je n'arrive pas à le croire à Hiccup Horrendous Haddock III !

Suite à cette déclaration dans une joie incompréhensible, le sosie du Père Noël embrassa l'adolescent sur les deux joues comme s'il s'agissait d'un ami cher. Sous le choc, le brun regarda tour à tour chacun de ses amis, remarquant au passage deux ou trois élèves pouffant dans son dos puis, il redirigea son attention sur son interlocuteur.

-Ton père ne t'a jamais parlé de moi à ce que je vois ! Toujours aussi peu bavard, ce bon Sto ck !

-Vous connaissez mon père ?

Cela lui rappela vaguement sa rencontre avec Skull, le familier de son père lorsqu'il était entr  à l'Académie. Ce souvenir le fit sourire intérieurement.

- videmment que je connais ton père. Avec qui crois-tu qu'il a passé le plus clair de son temps ? Je suis heureux de voir que tu as réussi à t'élever au même rang que lui.

-Je ne suis qu'en première année à soupira Hiccup avec un

semblant de g ne.

-Qu'importe ! Je sais que tu sauras faire preuve d'autant de courage et de force que ton père avant toi. Allez ! C'est pas tout, mais j'ai un cours à faire et j'ai pas envie que notre bon directeur me tape sur les doigts. Je me présente, je suis Monsieur Klauss Santa, votre professeur de Pactes et Familiers. Ce titre a d   vous paraître bien ridicule   première vue.

Il lan sa un petit coup d' il entendu à M rida, qui enfon sa sa tête sur ses épaules comme si elle voulait disparaître à l'intérieur de son corps.

-Pourtant, ce cours concerne une des phases les plus importantes de votre apprentissage en tant que Zauberer. Si la magie fait partie intégrante de votre corps et ce, dès votre naissance, le pacte que vous scellerez avec votre familier se décidera durant cette année et sera bien plus compliqué que la simple création d'une petite flamme dans votre main.

Il se pla sa bien au centre de la petite troupe, qui se regroupa telle des enfants en colonie de vacances. Hiccup aperçut Jack près de son habituel tronc d'arbre, adossé contre ce-dernier, les bras croisés derrière la tête et les jambes croisées, écoutant d'une oreille distraite les dires du professeur. Même ce cours ne l'intéressait pas ?

-Tout d'abord, commençons par les bases. Si vous avez un peu de culture et que vous écoutez convenablement durant les cours de mon collègue Simba, vous savez qu'il existe six races de Familiers connus actuellement dans notre monde. Quelqu'un aurait-il l'obligeance de nous les citer ? Tiens, vous la demoiselle à la chevelure noire, dit-il en pointant Mavis.

-Euh à eh bien. Il y a les Dragons dont les espèces sont nombreuses et variées, les Lapins   Cornes à les à

Elle sembla hésiter un moment alors que tout le monde la regardait avec beaucoup d'intérêt, mettant une pression monstrueuse sur ses épaules. Hiccup en connaissait d  j à quatre mais n'avait plus aucun souvenir des deux dernières et s'interrogea longtemps sur celles-ci, avant que Klauss ne le coupe dans ses pensées.

-Ne t'en fais pas. Le stress t'a coupé la langue, c'est normal. Tu as raison pour les deux premières races dans tous les cas, ce qui est d  j à pas mal. Nous avons ensuite les Flie qui regroupent un petit groupe d'animaux volants comme les aigles ou les hiboux. Il y a également les Kitsune, les Pandarins et les Griffons.

Le cours poursuivit pendant quelques minutes durant lesquelles l'enseignant décrivit l'apparence de chacune des races en débutant par la plus simple, celle du Griffon. Une créature chimérique composée de l'arrière train et de la queue d'un lion, ainsi que de l'avant, des ailes et de la tête d'un aigle. Ensuite, les Flie qui regroupaient toutes les créatures volantes possibles, tant qu'elles pouvaient être apprivois es. Les Pandarins re quirent des acclamations silencieuses de la part des trois filles maîtrisant le vent, dès qu'il les présenta comme étant de petit panda aux dents de sabres et aux longues oreilles pendantes. Les Lapins   Cornes n'avaient aucunement besoin qu'on les décrive, tout était dans leur

nom. Toutefois, il se tut en ce qui concernait les Kitsune et les Dragons pour deux raisons simples : ces créatures étaient très difficiles à acquies et leur description était vraiment très compliquée, à cause de toutes leurs variétés.

-Bon et si on commençait les choses sérieuses ? Venez par ici !

Il leur fit un signe de la main et même Jack se décida enfin à sortir de sa _sieste_, pour se joindre à eux un petit peu plus loin. C'était une large clairière d'agave qui s'imposait à eux, dans laquelle on pouvait distinguer un grand enclos où se trouvait de nombreux quadrupèdes à cornes qu'Hiccup devina comme étant des Cerfs Marteleurs. Leur taille, égale à celle d'un homme adulte, n'avait rien de bien effrayant et leur petites dents ne leur permettaient pas de saigner leur ennemi mais, leurs larges sabots illustraient parfaitement le nom qu'on leur avait donné. Épais et menaçant, le simple fait de se faire piétiner par ces choses pouvait être apparenter à la plus horrible des douleurs jamais ressentie.

-Voici un troupeau de Cerfs Marteleurs. Ne vous en faites pas, ils ne vous écraseront avec leurs grosses pattounes seulement si vous les menacez ou les effrayez. J'ose espérer que cela n'arrivera pas.

Il haussa un sourcil et croisa ses larges bras contre son torse, se plaçant de côté pour que tous les élèves se placent autour de l'enclos. Les animaux broutaient paisiblement comme si les adolescents n'étaient pas là et aucun ne relevait la tête pour les voir arriver. Klaus les présenta rapidement et demanda à chaque étudiant de se positionner doucement près d'un Cerf Marteleur pour apprendre à se familiariser avec un animal surnaturel. Hiccup prit celui qui lui semblait le moins agressif et il vit ses amis faire de même. Morda rit en regardant les pattes gonflées de son propre animal et le professeur la prévint qu'il était préférable de ne pas trop se moquer.

-Ils sont assez intelligents pour comprendre lorsque vous riez sincèrement ou par moquerie, annonça-t-il en s'appuyant sur la rambarde. Allez-y, tentez de faire connaissance avec ces créatures. Je vous donne une heure pour être capable de les caresser, les monter et qu'il vous suive.

À l'entente de la consigne, tous se figèrent et se jetèrent des regards perplexes, se demandant comment ils allaient s'y prendre pour pouvoir chevaucher ou même, caresser ces monstres. Chacun y mit du sien pour comprendre comment fonctionnaient ces animaux, les observant brouter, s'étirer, se reposer, puis se remettre à brouter. Au début, ce n'était pas amusant voir même, ennuyeux et le bécotement de Jack qui s'était assis sur la barrière en bois, créa un bécotement gênant. Le professeur tourna autour de l'enclos en lançant de petits indices à ses élèves qui ne savaient toujours pas comment s'y prendre. Cela ne semblait pas si compliqué pourtant.

Au bout du compte, seul Rapunzel, dont la gentillesse et le calme parvenaient à vaincre n'importe quel obstacle, Guy, qui semblait très habile avec les animaux et une autre élève dont Hiccup n'arrivait pas à retenir le nom, avaient réussi l'exercice. Bien plus épuisant qu'il ne l'aurait cru, les adolescents se

retrouvèrent assis par terre et regardèrent le ciel en se demandant quel était le but de tout ce cirque. Pendant ce petit temps de pause durant lequel le professeur décida de s'évaporer dans la forêt afin de récupérer ses affaires, laissées derrière tantôt, le brun observa Jack qui continuait de ne rien faire à la bordure de l'enclos. Étrangement, l'adolescent ciblait se tourna vers lui et l'affronta du regard. C'était la première fois que le jumeau-mal-luné ne détournait pas le regard et lui faisait face de la sorte. Qui avait-il de changé en lui ? Sa discussion avec la silhouette de la veille lui avait-elle permis de s'ouvrir un peu plus ? Ses espoirs renaissaient enfin. Il aurait voulu courir vers lui pour lui parler mais un bruit étrange attira son attention. Non loin de lui, les deux garçons capable d'utiliser l'électricité s'essayaient à créer des étincelles en claquant des doigts et au plus ils le faisaient, et au plus les bâtes commentaient à s'ennerver. L'une d'elle se mit à percuter le sol avec féroce, crachant des brames sourds et intimidants. Les concernés ne semblaient pas comprendre que leur action allait peut-être leur coûter un bras, une jambe ou même, leur vie. Hiccup décida d'aller les rejoindre en rampant doucement entre les crâtures frustrées, dont les coups de pattes se multipliaient autour de lui. Il se rapprocha de plus en plus d'eux, esquivant de peu le sabot d'un des cerfs en panique.

-Hiccup ! Ne fais pas l'idiot reviens ici ! S'écria Punzie qui avait suivi les autres à l'aveugle pour s'éloigner du troupeau.

-Il veut se tuer ou quoi ? Cracha Mörda.

Les murmures s'élevèrent dans l'assemblée alors que les bâtes perdaient complètement le contrôle d'elle-même. C'était du groupe d'élèves inquiet pour leur camarade, Jack réagit enfin pour la première fois depuis deux heures de cours. Les trois amis furent surpris de le voir debout sur le bois de la barrière, cherchant du regard l'adolescent qui mettait sa vie en péril. Il l'aperçut près des deux adolescents électriques.

-Qu'est-ce que vous faites ? Arrêtez de créer des étincelles, vous effrayez le troupeau ! Murmura le brun à l'intention des garçons.

-Qu'est-ce que tu racontes ? On fait rien de mal !

-Laisse-nous le fermier ! On a pas d'ordres à recevoir de toi. On essaie de peaufiner notre contrôle de l'électricité, regarde !

-Non fais pas ça !

Il eut beau l'avertir, l'autre adolescent claquait bruyamment des doigts et un fil blanc s'échappa verticalement de sa main. L'explosion qu'elle provoqua en arrivant au sol, déterminait leur sort à tous les trois. Les bâtes se mirent à cabrer dans tous les sens, ruant et bramant avec féroce, cherchant à faire fuir cette chose qui les effrayait bien plus que n'importe quel prédateur. Hiccup sentit un sabot s'abattre entre ses jambes et le souffle qu'il provoqua, souleva violemment son pantalon. La force que ces crâtures mettaient dans leurs coups était invraisemblable. Les deux garçons se rendirent compte de leur erreur et commencèrent à paniquer, tentant de trouver une issue à ce carnage qu'ils avaient

provoquÃ©. Klauss n'Ã©tait pas revenu et personne ne s'Ã©tait empressÃ© d'aller le chercher.

-Mais putain Hiccup ! Sors de lÃ ! Hurla MÃ©rida, plus inquiÃ©te qu'elle ne l'aurait voulu.

-DÃ©pÃ©che-toi Hic ! Dirent Guy et Rapunzel en cÃ©ur.

L'adolescent Ã©tait figÃ© au sol. ComplÃ©tement gelÃ© sur place. La terreur lui rongeait les tripes et il ne pouvait plus faire un mouvement. Ceux qu'il Ã©tait venu chercher, s'Ã©taient dÃ©jÃ enfuis comme des lÃ©vres en le laissant seul au milieu de cette troupe d'animaux enragÃ©s. Il n'eut guÃ©re le temps d'apercevoir l'un d'eux soulever ses sabots en face de lui, que dÃ©jÃ tout son corps s'emplissait d'un vide intense. Le voile noir de la mort enveloppait sa conscience alors qu'aucun de ses pouvoirs ne voulaient faire surface. Il eut beau prier pour qu'une racine assez Ã©paisse pour arrÃªter les pattes puissantes de l'animal, apparaisse devant lui pour le protÃ©ger, mais rien n'y faisait. Tout Ã©tait fini pour lui. Il n'aurait plus l'occasion de s'amuser avec Guy et MÃ©rida. De rire avec Punzie. De se moquer de la cuisine de sa mÃ©re. De rendre fier son pÃ©re. De partager des choses avec Jackson. De faire plus ample connaissance avec Jack. De le dÃ©couvrir. De devenir son ami.

-Nogi !

Cette voix lui parvint de loin et pourtant, il lui semblait qu'elle Ã©tait toute proche de lui. Elle Ã©tait familiÃ©re, glaciale et emplie d'une Ã©motion nouvelle, Ã la fois nÃ©gative pour celui qui la ressentait et positive pour le petit Hiccup au bord de la mort. Au moment oÃ¹ ce mot jaillit d'entre ses dents, une crÃ©ature intervint juste Ã temps pour repousser le Cerf Marteleur et d'un hurlement, calma le troupeau entier. Un long silence s'imposa et un second hurlement obligea les crÃ©atures affolÃ©es Ã se reculer vers le fond de la clairiÃ©re.

Le brun Ã terre releva la tÃªte pour dÃ©couvrir qui venait de lui sauver la vie. Il fut surpris de constater qu'un grand renard se tenait devant lui, blanc comme la neige et aux yeux vairons, perÃ§ants, aucunement terrifiants, apaisants et rassurants. Sa triple queue fouetta l'air autour de lui, soulevant un petit nuage de poussiÃ©re. Ses petites oreilles se mouvÃ©rent pour capter le moindre son, aussi infime pouvait-il Ãªtre. Ses fines pattes se soulevaient avec grÃ¢ce et aisance alors qu'il se dirigeait vers le garÃ§on Ã terre. Son museau remua pour sentir l'odeur qui Ã©manait de ce pauvre adolescent terrorisÃ©. Et enfin, sa longue langue rÃ©pense vint le tirer de ses pensÃ©es noires.

Il sentit ensuite une paire de bras puissants le redresser par les aisselles et lorsqu'il vit Jack devant lui, il ne put qu'ouvrir des yeux emplis de surprise. Le renard se plaÃ§a aux pieds de l'adolescent Ã la chevelure blanchÃ¢tre et mordilla joyusement les doigts pendants du garÃ§on. Hiccup n'arrivait pas Ã le croire â€¦ Ce Kitsune appartenait Ã Jack.

Ce Kitsune venait de le sauver.

Jack venait d'ordonner Ã ce Kitsune de le sauver.

Jack venait de lui sauver la vie.

End
file.